Biblio. Parlement

L'ETENDARD.
Journal Quotidien, paraissant le matin et le soir.
BUREAUX: 37 RUE ST-JACQUES.

ABONNEMENT POUR LA VILLE
UN AN............$6.00
SIX MOIS............$3.00

ABONNEMENT POUR LA CAMPAGNE:
UN AN............$5.00
SIX MOIS............$2.50

ABONNEMENTS A L'ETRANGER:
Pour l'Angleterre, la France, l'Italie et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de Huit piastres (43 francs). Pour les Etats-Unis, il est le même que pour le Canada ($5).

EDITION HEBDOMADAIRE.
ABONNEMENT............$1.00 par année.
Cette édition de huit grandes pages de matière à lire renferme en outre une feuille de 32 pages de feuilleton donnant à la fin de l'année 4 volumes de plus de 400 pages chacune.
Tout abonnement est payable d'avance.

L'ETENDARD

F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Redaction   M. J. A. PRENDERGAST, Administrateur.

TARIF DES ANNONCES

			Par ligne
Premiere insertion			$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours			0 05
do	trois fois par semaine		0 07
do	deux fois	do	0 08
do	une fois	do	0 08
Un mois, tous les jours			1 00
Deux mois,	do		1 50
Trois mois,	do		2 00
Six mois,	do		3 00
Un an,	do		5 00

Les annonces suivantes seront insérées pour 25 centins.
Avis de Naissance, Mariage ou Décès.
Demandes d'emploi,
Demandes de domestiques ou employés,
Annonces pour chambre ou pension,
Annonces pour objets perdus ou trouvé.

AVIS
Toutes Notices et Avis Spéciaux en faveur de Manufacturiers ou de Corporations privées ou publiques, etc., seront insérés à raison de vingt centins la ligne.

3me ANNEE   MONTREAL, VENDREDI, 30 JANVIER 1885.   No. 24



LE CHIEN D'OR !

Légende Canadienne.

[Enrégistré conformément l'Acte de 1875 sur la propriété littéraire et artistique.]

(No. 124)

(*Suite*)

—Quand j'ai un devoir à remplir, dame Rochelle, je ne me laisse par arrêter par la peur. J'ai des ennemis, c'est vrai ; mais il faudrait être bien hardi pour attaquer le bourgeois Philibert, en plein jour, sur une place publique.

—Il s'en trouve, maître, de ces gens hardis ! il s'en trouve !

—N'importe !... Ne serais-je pas digne de mépris, si la crainte de l'Intendant ou de ses amis me détournait de mes devoirs ?

—Je sais que je supplie en vain ; pardonnez-moi mon anxiété, maître, que Dieu vous accompagne ! que Dieu vous protège !

Les yeux de la bonne dame Rochelle se remplirent de larmes.

IV.

Eh bien ! fit le bourgeois, pour vous montrer combien je fais cas de vos alarmes, et suis sensible à votre amitié, je vais prendre mon épée. L'épée, c'est après une conscience pure, la meilleure amie d'un gentilhomme, au moment du péril.

Apportez-moi mon épée.

—Oh ! très volontiers, maître ! Comme le glaive du Chérubin, qu'elle vous garde et vous défende aujourd'hui !

Elle alla aussitôt chercher la rapière suspendue comme un ornement dans la salle. Le bourgeois ne la portait que dans les grandes cérémonies.

Il mit en écharpe le riche baudrier, et la pointe du fourreau d'argent traina sur le parquet avec un léger cliquetis.

Il sortit en souriant.

Dame Rochelle le suivit du regard jusqu'à la cathédrale. Il descendit devant l'église et elle le perdit de vue. Alors, elle vint se rejeter dans sa chaise.

—Hélas ! murmura-t-elle, c'est dommage que Pierre soit allé à Ste Anne !

Elle ouvrit sa bible et chercha dans les paroles du Seigneur quelques consolations à ses amertumes.

V.

Il y avait beaucoup de mouvement, beaucoup de bruit sur le marché quand le bourgeois y arriva. Il se mit à visiter, comme de coutume, les divers échoppes des marchands de fleurs et de fruits, en s'arrêtant pour dire un mot aux amis qu'il rencontrait et surtout pour causer avec les pauvres et les infirmes qui l'attendaient toujours aux mêmes endroits. Il aimait mieux aller à eux que de les faire venir à lui. Il savait qu'ils comptaient sur son aumône et il eût évité le gouverneur lui-même plutôt que ces infortunés.

Un groupe de jeunes filles élégamment vêtues achetaient, en se promenant, les dernières fleurs de l'automne, et regardaient d'un œil agaçant les beaux garçons qui venaient en ce lieu faire leur promenade du matin et dépenser, suivant l'occasion, des sourires, de l'esprit et quelquefois aussi de l'argent.

Les demoiselles Hébert et de Grand'Maison faisaient provision d'immortelles et de fleurs desséchées. Maintenant encore, quand vient l'hiver, on garde dans des vases brillants des fleurs desséchées, ces doux souvenirs des jours de soleil !

Elles étaient fort attentives à leurs achats et aux discours de leurs cavaliers, quand une dame à cheval, accompagnée du chevalier de Péan, s'arrêta près d'elles en poussant une vive exclamation, se peucha, et leur tendit la main. C'était Angélique DesMeloises, plus gaie, plus charmeuse que jamais. Elle était voilée, mais son accent joyeux et son timbre argentin la faisaient toujours reconnaitre.

Angélique aperçut alors deux jeunes gens avec ses amies :

—Oh ! je vous demande pardon ! messieurs, dit-elle, je ne vous avais pas vus !

C'étaient messieurs LeMercier et D'Estèbe.

—Mon voile me nuit, ajouta-t-elle.

Et elle le rejeta de coté fort coquettement, puis offrit le bout de ses doigts aux gentilshommes qui y mirent un baiser.

—Bonjour ! Angélique ! exclama joyeusement mademoiselle Hébert. Quelle belle matinée ! Comme vous avez dû bien dormir ! Oh ! comme vous êtes brillante de beauté ! et rayonnante de fraicheur, ma chère amie.

—N'est-ce pas ! répondit Angélique en scandant sa réponse de son rire argentin. C'est vois-tu l'air du matin et une bonne conscience qui me ravivent.

—Vous achetez des fleurs ! demanda-t-elle aux jeunes filles. J'ai été en chercher à Sillery, moi !...

Et du bout de sa légère badine elle caressait sa joue rose.

Elle n'eut pas le temps de continuer, car de Péan lui fit remarquer alors qu'il y avait du tumulte de l'autre côté du marché.

—Venez-vous, dit-il, nous allons voir ce que c'est ?

VI.

Mesdemoiselles Hébert et Grand'Maison ne furent pas fâchées de la voir s'éloigner. Elles se sentaient écrasées par ses airs de souveraine, et craignaient qu'elle ne leur enlevât leurs cavaliers. L'enchanteresse n'avait qu'à dire un mot et tous la suivaient.

Guidée par de Péan, elle arriva bientôt à l'endroit où l'on se querellait. On voyait les gestes de menace, on entendait les cris de fureur qui précèdent d'ordinaire les coups d'épée et les combats en règle.

A sa grande surprise, elle reconnut LeGardeur de Repentigny, ivre et furieux, qui s'efforçait, en jurant, de pousser son cheval dans la foule.

Il venait de laisser la table de jeu. Il avait perdu toute la nuit, et, dans son désespoir, il avait bu et accusé le sort d'injustice. Il prétendait que le colonel St. Rémi l'avait friponné au piquet et lui refusait sa revanche.

—Il a quitté le palais comme un serpent, criait-il, je veux le rejoindre et lui cingler la figure avec mon fouet, s'il ne consent à se battre comme un gentilhomme.

Le Gardeur était accompagné du sieur de Lantagnac, un fameux dissipé qui avait gagné sa confiance, et qu'il trouvait tour à tour sans égal ou souverainement méprisable, selon qu'il était ivre ou à jeun, lui Le Gardeur.

VII.

Ce jour-là, sur un mot de De Péan, le sieur de Lantagnac s'était attaché à Le Gardeur comme son ombre. Il avait bu avec lui, et avait excité sa colère contre St. Rémi, tout en ayant soin cependant de se tenir assez sobre lui-même pour parer à tout événement.

Ils se dirigèrent ensemble vers la place du marché, ayant appris que St. Rémi était à l'église. Ils voulaient l'insulter par un coup de fouet et le forcer à se battre en duel—Le Gardeur du moins.—Le misérable de Lantagnac mentait quand il se vantait d'être prêt à tout.

Ils allaient à toute vitesse, au risque d'écraser les gens qui se trouvaient sur leur chemin.

—Ce sont des gentilshommes de la Friponne ! cria-t-on, et ils furent poursuivis par des malédictions.

Juste à ce moment là, le bourgeois Philibert se trouvait avec un de ses pauvres. Il s'informait de sa santé, de ses peines, de ses besoins, et le pauvre, appuyé sur ses béquilles, écoutait la tête inclinée et le sourire sur les lèvres, les bonnes paroles de son protecteur.

De Lantagnac reconnut le bourgeois.

—Le maudit ! grinça-t-il, si je l'écrasais comme par accident !

Et il fouetta son cheval.

Le bourgeois le vit venir et lui cria d'arrêter, mais en vain.

Le cheval de Lantagnac fit un écart et, sans modérer de vitesse, passa sur le malheureux infirme qui roula dans la poussière, la figure toute ensanglantée. Le fer du sabot l'avait frappé au front.

Le Gardeur arrivait, éperonnant sa monture et criant comme un diable de livrer passage.

Le bourgeois comprit le danger.—Pas pour lui, il ne craignait rien ; mais pour le pauvre qui était par terre baignant dans son sang.—Il se précipita pour détourner le cheval.

VIII.

Il ne reconnut pas tout de suite l'imprudent cavalier. Au reste, Le Gardeur était presque méconnaissable, dans l'état d'ivresse et de colère où il se trouvait ; et, lui-même, Le Gardeur ne reconnut pas, non plus, le bourgeois. Il se serait certainement arrêté dans sa course téméraire.

Il devait en être ainsi. La vie du bourgeois Philibert se jouait, ce jour-là, sur l'échiquier du monde où les bons et les mauvais génies se disputent continuellement la vie des mortels. L'esprit du bien perdit ; l'esprit du mal gagna.

On était à l'un de ces points d'intersection où les fils de plusieurs existences se divisent, se croisent, se séparent, pour s'en aller, sans retour, les uns vers la vie, les autres vers la mort ; ceux-ci au bonheur, ceux-là au désespoir.

Le Gardeur fouettait son cheval. Le blessé gisait devant lui, et allait être écrasé. Mais il ne l'avait pas entendu ; il ne l'avait pas vu. Disons-le franchement, si cela peut-être une excuse : il ne l'avait pas vu !

Le bourgeois saisit la bride avec tant d'énergie, que le cheval fit une soudaine volte-face, et se cabra violemment. Le Gardeur faillit tomber.

Bouillant de rage, il sauta à terre. Il ne savait pas encore à qui il avait affaire, et se souciait peu de le savoir. Il ne voyait qu'un insolent qui avait osé l'arrêter et il voulait le châtier sur le champ.

IX.

De Péan arrivait sur la place avec Angélique ; il reconnut le bourgeois. Superbe, impassible, il semblait provoquer Le Gardeur.

—Voilà l'heure du triomphe pour notre compagnie, pensa-t-il. Et, se servant de sa main comme d'un porte-voix, il cria tout joyeux cette horreur qui domina le tapage de la foule :

—Le Gardeur, achevez-le !

Angélique, toujours les rênes à la main, était pâle comme un marbre, immobile comme une statue. Elle avait peur pour son bien-aimé que la foule menaçante entourait. Le bourgeois, elle s'en souciait bien ! Au reste, il avait tout le monde pour lui.

Mais la tempête allait laisser des ruines ! Il allait tomber, ce brave citoyen, dans la gloire de ses bonnes œuvres, comme un roi frappé de la foudre dans les splendeurs de son palais !

X.

Le Gardeur s'avança sur lui en le maudissant, et lui donna un coup de fouet.

Le vieux marchand sentit, à cette insulte, son sang bouillonner ; il leva vivement sa canne pour parer un second coup et frappa son agresseur au poignet. Le fouet tomba. Alors Le Gardeur voulut se précipiter sur le vieillard, mais les habitants le repoussèrent. Il eut une horrible tentation... La vie de plusieurs allait finir, la vie de bien des innocents !

Une main se posa tout à coup sur son épaule, et il entendit une voix de femme lui parler avec chaleur.

XI.

Angélique avait percé la foule. Elle n'était plus pâle, ni calme dans sa frayeur, mais tout enflammée. Elle fixait sur son amant ses yeux redoutables qui rendaient fous. Elle avait vu ce qui venait de se passer et se sentait aussi indignée que lui du coup de canne qu'il avait reçu.

De Péan avait jugé le moment venu.

—Angélique, avait-il dit, le bourgeois frappe Le Gardeur, quelle insulte ! Allez-vous endurer cela ?

—Jamais ! s'était-elle écrié, et Le Gardeur non plus !

C'est alors qu'elle avait poussé son cheval, s'était ouvert un chemin jusqu'à Le Gardeur, et que, lui mettant la main sur l'épaule, elle lui avait parlé d'une voix passionnée.

—Comment, Le Gardeur ! avait-elle dit, vous souffrez qu'un malva comme ça vous abime de coups, et vous portez l'épée ?

C'en fut assez. Enivré, fasciné par ce regard et cette parole, Le Gardeur aurait tué son père.

Il jura qu'il allait se venger sans retard, et, poussant un cri sauvage, agile et fort comme une panthère, il se débarrassa des habitants qui le gênaient, tira son épée et la passa à travers le corps du bourgeois.

(A continuer)

REPRODUCTIONS.

PAUL BERT.

(De *L'Univers.*)

Les empereurs romains, mourant dans l'épuisement de la débauche, disaient qu'ils se sentaient devenir dieux. A la veille des élections, dont le signal est pour beaucoup d'oreilles *opportunistes* un glas *funèbre*, certains membres de la majorité ferryste se prennent d'amour pour les grandes vertus. M. Paul Bert, en butte à l'inimitié de ses collègues, qu'il a fatigués par ses prétentions, son impudence et sa mauvaise odeur ; menacé jusque dans son département par cette inondation de dégoût, veut donner le change aux électeurs. Il se sépare brusquement de la majorité ; il lui reproche une foule de choses auxquelles il a pris part ; il feint d'avoir oublié que tout à l'heure il était complice de tous les actes d'une politique qu'il affecte de mépriser.

Comme tout ce qui vient de cet homme, la démonstration qu'il a faite dimanche à Lyon, dans un banquet, est une bouffonnerie honteuse. Qu'il étale ses rancunes contre les ministres actuels, c'est de quoi l'on ne peut ni se plaindre ni s'étonner ; mais qu'il invoque le patriotisme, c'est trop. Tout le monde a le droit de reprocher à MM. de Freycinet et Ferry d'avoir compromis l'honneur et l'intérêt de la France par des altermoiements volontaires ; tout le monde, excepté les individus qui ont formé cette majorité pliée à la discipline passive et inconsciente. Oui, le système des demi-mesures, poursuivi par M. Ferry, a envenimé les difficultés de la conquête du Tonkin, difficultés qu'on aurait supprimées depuis longtemps par une action franche et énergique ; mais M. Paul Bert, étant de ceux qui ont encouragé les ministres à la dissimulation et au mensonge, est coupable autant qu'eux. Quelque disposition qu'il ait à jouer le rôle de maître d'école, il faut qu'il renonce à morigéner ses camarades, sous peine d'ajouter à sa responsabilité un ridicule fantastique.

Mais le ridicule ne l'embarrasse pas le moins du monde. Le vivisecteur se pose en concurrent de M. Ferry pour l'exploitation du système de gouvernement fondé par Gambetta. Il paraît que M. Ferry est un contrefacteur, et que M. Paul Bert possède le brevet authentique. Le vrai gambettisme n'est pas au coin du quai d'Orsay, clame le découpeur du chiens. M. Ferry a toujours été en retard sur la majorité, qui trouvait le moyen de suivre son chef tout en le précédant. Que de merveilles aurait accomplies la majorité, si M. Ferry ne l'avait découragée ! La loi sur l'instruction primaire n'est pas appliquée, la laïcisation de l'enseignement est lettre morte, le prêtre reste maître de l'école. Le gouvernement a fait une politique de gauche républicaine sous le drapeau de l'union républicaine ; il a défendu le Sénat devant la Chambre au lieu de défendre la Chambre devant le Sénat ; de cette confusion résultent la lassitude et l'indifférence, dont profitent les monarchistes et les intransigeants. Car M. Paul Bert s'en prend aux intransigeants autant qu'aux opportunistes et autant qu'aux rares indépendants des diverses gauches. Lui seul, Paul Bert, et c'est assez. Il a recueilli toutes les balivernes de Gambetta ; comme lui, il vocifère contre les cléricaux ; il a même plus de rage. Il lui faut un portefeuille, ou il va mourir dans un accès d'ambition rentrée.

La presse républicaine est surprise et mécontente de cette incartade. Le *Temps* gémit douloureusement et drôlement. Le *Voltaire*, où M. Paul Bert pontifiait hier encore, conteste et critique vivement. La *Paix* découvre que M. Paul Bert était destiné à s'échouer dans le radicalisme. La *République française* se tient sur la réserve et feint de ne pouvoir se prononcer avant d'avoir reçu le texte intégral du discours. En réalité, M. Paul Bert a commis une grosse maladresse. S'il s'imagine diminuer la répugnance qu'il inspire à ses anciens amis en exagérant son ton et ses manières, il perd la tête. Il tombe à l'état de phénomène de manie antireligieuse. S'il a conservé quelques amis, ils devraient le faire soigner, sinon il finira dans une hallucination où il se croira transformé en maroquin dont on fait les portefeuilles.

EUGENE TAVERNIER.

QUELLE BETISE.

(De *L'Univers.*)

Le gouvernement de la république vient de rencontrer des collaborateurs plus zélés encore que lui. Nous avons annoncé la formation d'une *Société d s antidéistes*, dont le but est "de faire supprimer le mot Dieu dans toutes les langues du monde." M. Ferry et ses collègues se sont bornés à la France ; mais les antidéistes ont de plus hautes visées, leur société embrasse l'univers.

C'est dans le monde entier qu'ils ont entrepris d'abolir le nom de Dieu. Le gouvernement de la république, qui expulse les congrégations religieuses, ne pouvait manquer d'autoriser une si utile société. La loi sur l'instruction laïque obligatoire n'en recevra que plus vite son entière application, et l'œuvre de la laïcisation, qui est la principale affaire de la république, n'en marchera que plus aisément. C'est sans doute à titre d'établissement d'utilité publique que le gouvernement de la franc-maçonnerie a reconnu la *Société des antidéistes*.

Le *XIXe Siècle*, qui le croirait ! ne se montre pas très empressé pour les "antidéistes." Il trouve leur tâche bien grande ; il craint que le semps ne manque à l'association pour la mener à bonne fin, et même, qu'en France seulement, elle n'y puisse suffire. Le *XIXe Siècle* n'a donc pas confiance dans le gouvernement ! Il ne compte donc pour rien la loi du 28 mars ! Dussions-nous le réjouir, il lui faut bien avouer que la tâche de la société des antidéistes est beaucoup plus avancée qu'il ne croit peut-être. La société veut faire supprimer le mot Dieu dans toutes les langues du monde. En France, c'est déjà fait dans la langue politique. Jamais, depuis six ans, ni M. Grévy, chef de l'Etat, ni aucun de ses ministres n'a parlé de Dieu dans les harangues et autres pièces officielles. Au Parlement il n'a été question de Dieu que dans la loi qui décrète que son nom même doit disparaître de l'enseignement public. La langue des écoles a désappris également le mot Dieu. Il est interdit aux instituteurs de le prononcer. Plusieurs millions d'enfants vont aujourd'hui à l'école sans entendre jamais parler de Dieu. La jeune génération s'élève dans l'athéisme officiel. L'esprit de la loi scolaire a passé dans un grand nombre de librairies. Il existe aujourd'hui toute une littérature enfantine d'étrennes et de prix où le mot Dieu est systématiquement écarté. Toutes ces publications qui s'adressent à la jeunesse, albums, images, journaux récréatifs, revues de vulgarisations scientifiques, s'attachent avant tout à ne parler jamais de Dieu. Des "alphabets" du premier âge, le nom lui-même du Créateur, que les mères apprennent aux petits enfants à prier, a brutalement disparu.

La "société des antidéistes" a pu croire qu'il ne lui restait plus beaucoup à faire, après le gouvernement et la franc-maçonnerie, pour effacer du livre et du langage le mot Dieu. En dehors des catholiques la croyance en Dieu semble avoir disparu de notre société.

Les républicains se vantent, pour la plupart, d'être athées. Le régime l'est. La laïcisation, que poursuit la société moderne, n'est que la mise en pratique de l'athéisme. L'esprit nouveau tout entier dans la négation de Dieu. Le fond de la Révolution, c'est "l'antidéisme."

Le monde n'a jamais rien vu de pareil à ce qui se fait aujourd'hui. Tous les peuples ont reconnu et adoré la divinité. Dieu était le grand mot de toutes les langues, la grande chose de toutes les consciences. D'où vient à des hommes cette haine nouvelle de Dieu ? Pourquoi cette fureur d'impiété particulière à notre temps ? Cette entreprise générale d'athéisme, suscitée par les sectes, poussée par le gouvernement, favorisée par tous les moyens d'enseignement et de publicité, c'est le symptôme d'une véritable folie sociale. Notre siècle en révolte contre Dieu est une monstruosité dans la suite des temps. A quel état de barbarie n'irions-nous pas bientôt sans le catholicisme, qui maintient dans le monde la grande notion de Dieu ? Les philosophes doutent, les savants ne savent plus ; mais l'Eglise continue à chanter le *Credo*. Avec elle sera toujours la conscience du genre humain. Les entrepreneurs d'athéisme pourront, avec les gouvernements, couvrir la voix de l'Eglise, supprimer le mot Dieu, proclamer l'éternité de la matière et de l'homme, la fatalité de l'univers et la divinité du néant : heureusement pour le genre humain que ces fous ne réussiront jamais à éteindre les astres, ni l'idée de Dieu dans les âmes, ni la vie de l'Eglise.

ARTHUR LOTH.

On Demande

Deux Apprentis Compositeurs, ayant déjà donnés 2 ou 3 ans d'apprentissage. S'adresser,
A. SENECAL,
Surintendant *L'Etendard.*

Souvenir 1884
Cinquantenaire
DE LA
St-Jean-Baptiste
BROCHURE
Contenant les Discours des Orateurs Canadiens, et une description générale de la Fête Nationale, d'après les rapports publiés dans "L'Etendard."
En vente au Bureau du journal L'ETENDARD 37 rue St-Jacques.
Envoyée franc de port sur réception de 25 cents.

FRS. MARTINEAU,
IMPORTATEUR DE
PEINTURES, FERRONNERIES,
TAPISSERIE
10,000 PIECES.
En vente, les patrons les plus nouveaux et les plus variés. Aussi, 40,000 lbs de Blanc de Plomb Anglais importé, Vitres, Mastic, à des prix défiant toute compétition.
Une visite est respectueusement sollicitée.
501 rue Ste-Catherine
Entre les rues Panet et Visitation. Montréal.
31ians1-1a



VINS, LIQUEURS
CIGARES, Etc.
Nous annonçons à nos pratiques et au public que nous avons fixé notre nouvel établissement au
No. 87 Rue St. Jacques
(Près de la Place d'Armes.)
L'on trouvera chez nous un assortiment des plus complets en Vins, Liqueurs, Spiritueux, Cigares, Etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.
Nous avons obtenu les agences de plusieurs des premières maisons d'Europe pour notre commerce des Vins et Liqueurs. Toute commande dont on voudra bien nous favoriser recevra de notre part la plus consciencieuse attention et notre marchandise sera vendue à des prix modérés et uniformes.
MATHIEU FRERES
30av 84

A NOS LECTEURS

Nous recommandons les maisons et annonceurs suivants. Lisez leurs annonces. Quand vous irez y acheter, ou que vous leur écrirez, dites que vous avez vu leur annonce dans *L'Etendard*.

Sommaire des Annonces.

Marchandises Sèches et Nouveautés.
Dupuis Frères, 673 rue Ste Catherine
Dupuis, Dupuis & Cie, 605 Ste Catherine
Lesage & Lesage, 289 rue St Laurent
G A Lamontagne, 683 rue Ste Catherine
S Carsley, 1765 rue Notre-Dame
Dupuis, Brien, Coutlée & Cie., ancienne maison Pilon, 647 et 649 rue Ste. Catherine.

Marchands-Tailleurs
I A Beauvais, 188 rue St Joseph
Standard Clothing Hall, 1877 rue Notre-Dame

Chapellerie et Manchonnerie
Chs Desjardins & Cie, 637 Ste Catherine

Tapis et Prelarts
Jas Baylis & Fils, 1833 rue Notre-Dame

Ornements d'Eglise
L E Desmarais & Cie, 1628 Notre-Dame

Tapisserie
J B Rolland & Fils, 14 rue St Vincent
F Martineau, 501 rue Ste Catherine

Epiceries
Mathieu & Frères, 87 rue St Jacques
J B Richer, 468 rue Lagauchetière

Meubles
Jas Steel, 1906 rue Notre-Dame

Chaussures
O Giroux, 458 rue Ontario

Bois de Construction
D Parizeau, Coin Craig et St Denis
Hurteau Frères, 92 rue Sanguinet

Médecines Patentées
L'Oblitérateur de Léon & Cie., effaçant les marques de la petite vérole. G W Shaw, agent, 219 Tremont street, Boston.
Amers Canadiens et Diphthérine par le Dr Lacerte, de Lévis.
Vin de Quinine de Campbell
Sirop pour les enfants, du Dr Coderre
Davis, Lawrence & Co, Montréal
Préparation pour les cheveux, du Dr H R Gray, 141 rue St Laurent
L O Thayer, 1381 rue Notre-Dame.
Chs Harris, Liniment pour chevaux 31 rue St Antoine
Remède contre l'ivrognerie, Specific Golden Co, 185 Race street, Cincinnati, Ohio
Pilules de Noix Longues, Dr McGale
Eau de Floride de Murray & Lanman
Pain Killer de Perry Davis
Lotus of the Nile

Pianos
Lavigne & Lajoie, 1657 rue Notre Dame

Ferblantiers
Richard & Dion, 334 rue Amherst

Publications
La Revue Canadienne, Montréal
Encyclique Humanum Genus, à *L'Etendard*
Souvenir du Cinquantenaire de la St Jean-Baptiste 1884, à *L'Etendard*

Ferronnerie et Literie
L J A Surveyer, 1588 rue Notre-Dame
Frs Martineau, 501 rue Ste Catherine
Geo. Cale & Fils, Waterville, P. Q.

Fonderies de Cloches.
E Chanteloup, 587 à 593 rue Craig.
Henry McShane, Baltimore, Md. E-U

Avocats
Augé & Lafortune, 46 rue St-Vincent
O E Gratton, 6 rue St Jacques

Notaire
P G Morin, N P 62 rue St-Jacques

Brevets d'inventions
Munn & Co, 261 Broadway, New-York

Assurance
Compagnie Royale d'Assurance d'Angleterre, Montréal

Spécialités
Appareil pour la Galvanoplastie ; Lumière Electrique Américaine. Fred. Lowey, 96 Fulton street, New-York.
Espérance pour les Sourds, par J H Nicholson, 7 rue Murray, New-York
Nouveau Fer à Repasser de J. U. Foucher, 710 rue Ste Catherine

Loterie Nationale du Curé Labelle, 17 Place d'Armes

3,000 lbs de
SUCRE DU PAYS
A VENDRE CHEZ
PARE & BERNARD,
6dec-2m   DESCHAMBAULT, P.Q.

ENCYCLIQUE
Humanum Genus,
— DE —
Sa Sainteté Léon XIII
— ET —
MANDEMENTS
Des Evêques de Montréal, Rimouski et Trois-Rivières.
Brochure de 50 pages, format 8vo.
A VENDRE chez les principaux libraires de Montréal, Québec, Trois-Rivières, St Hyacinthe, et dans les dépôts de journaux.
PRIX, ... 5 cents

Propriété a Vendre
Les manufacturiers et toutes personnes ayant besoin d'un vaste bâtiment pourront se procurer, à des conditions exceptionnellement avantageuses, cette magnifique bâtisse en pierre de taille et brique, couverte en fer blanc et surmontée d'un clocher portant le nom de l'Hotel Broadway et aussi connue comme "Propriété Hutchins," située à Hochelaga.
Cette spacieuse et solide construction peut aussi se diviser en logements.
L'eau de l'Aqueduc Montréal et de celle du fleuve y sont conduites par tuyaux séparés.
Possession immédiate.
A VENDRE AUSSI A CONSTITUT en bloc ou séparément 70 lots à bâtir, près de l'église.
S'adresser au notaire Léveillé, 29 rue St Jacques, ou à M. Jos. Léveillé, surintendant des pilotes. No. 93 rue St. Christophe.
inc 4t

Tarif pour Voitures de Louage

VOITURES A UN SEUL CHEVAL.

D'aucun endroit à un autre, pourvu que la course ne dépasse pas 20 minutes : 1 ou 2 personnes, 25 cts ; 3 ou 4 personnes, 50 cts. D'aucun endroit à un autre, pourvu que la course ne dépasse pas une demie-heure : 1 ou 2 personnes, 40 cts ; 3 ou 4 personnes, 60 cts. Lorsque la course dépassera le temps limité comme susdit, le prix sera à l'heure.

A L'HEURE—Pour la 1ère heure : 1 ou 2 personnes, 75 cts ; 3 ou 4 personnes, $1.00. Pour chaque heure subséquente : 1 ou 2 personnes, 60 cts ; 3 ou 4 personnes, 75 cts.

VOITURES A DEUX CHEVAUX.

D'aucun endroit à un autre, pourvu que la course ne dépasse pas 20 minutes : 1 ou 2 personnes, 50 cts ; 3 ou 4 personnes, 75 cts. D'aucun endroit à un autre, pourvu que la course ne dépasse pas une demie heure : 1 ou 2 personnes, 65 cts ; 3 ou 4 personnes, 75 cts. Lorsque la course dépassera le temps limité comme susdit, le prix sera à l'heure

A L'HEURE—1 ou 2 personnes, $1.00 ; 3 ou 4 personnes, $1.25. Les fractions d'heures seront chargées au prix de l'heure. Cependant on ne chargera pas moins qu'un quart d'heure lorsque la course dépassera l'heure. Il sera accordé 50 p. c. en sus du tarif pour [illegible] depuis Minuit jusqu'à 4 hrs [illegible] courses l'heure s'applique à tout[illegible]. Le prix à des limites de la [illegible] les courses au-delà passé [illegible], dès que l'engagement est [illegible] les limites de la cité.

BAGAGE—Pour toute boite ou malle portée sur l'une des voitures susdites, 10 cts. Mais il ne sera rien chargé pour les sacs de voyage, valises, boites ou paquets que les passagers peuvent porter à la main.

Télégraphe d'Alarme.

2 Coin St Jean-Baptiste et St Paul.
3 Place Jacques-Cartier, coin St Paul.
4 Station du Feu, rue St Gabriel.
5 Coin St François-Xavier et Notre-Dame.
6 Coin St Sacrement et St Pierre.
7 Coin St Paul et McGill.
8 Coin Youville et Commune.
9 Coin Notre-Dame et McGill.
12 Station Centrale du Feu, rue Craig.
13 Coin Craig et Côte St Lambert.
14 Coin Vitré et Sanguinet.
15 Coin St Laurent et Lagauchetière.
16 Coin Dorchester et St Urbain.
17 Bleury près de la rue Dorchester.
18 Côte du Beaver Hall, coin Lagauchetière.
19 St Antoine et Craig.
21 Coin Brunswick et Dorchester.
23 Station du Feu, rue Ste Catherine.
24 Coin St Laurent et Ste Catherine.
25 Coin des Allemands et Dorchester.
26 Coin Ste Catherine et St Denis.
27 Stat. du Feu, coin des Allemands et Ontario
28 Coin St Laurent et Sherbrooke.
29 Coin St George et Sherbrooke.
31 Coin Université et Sherbrooke.
32 Coin Ste Catherine et Av. Collège McGill.
34 St Laurent, vis-à-vis la rue Guilbault.
35 Coin Shutter et Av. Prince Arthur.
36 Coin King et Commune.
37 Coin Duke et Ottawa.
38 Coin Dupré et St Maurice.
39 Coin St Antoine et Cathédrale.
41 Station du Feu, Place Chaboillez.
42 Station du Feu, rue Wellington.
43 Rue du Moulin.
45 Coin Wellington et McCord.
46 Coin Colborne et Ottawa.
47 Coin Notre-Dame et la Montagne.
48 Coin St Antoine et la Montagne.
49 Coin Ste Catherine et la Montagne.
51 Coin Sherbrooke et Peel.
52 Coin Guy et St Antoine.
53 Coin St Martin et St Jacques
54 Coin Notre-Dame-Ouest et Canning.
56 Coin Fulford et Coursol.
57 Coin des Seigneurs et William.
58 Station du feu, St Catherine-O. près rue Guy.
59 Bâtisse des Sœurs Grises, rue Guy.
61 Raffinerie de Sucre Redpath.
62 Station du Feu, marché St Gabriel.
63 Ateliers G-Trone, Pointe St Charles.
64 Coin Bonsecours et Notre-Dame.
65 Station du Feu, Place Dalhousie.
67 Coin Wolfe et Notre-Dame
68 Coin Roy et Drolet.
69 Coin Sherbrooke et St. Denis.
71 Hotel Windsor, rue Stanley.
72 Coin Visitation et Craig.
73 Coin Courville et Cadieux.
74 Coin Dorchester et St André.
75 Coin Mignonne et St André.
76 Station du Feu No. 11, Ontario et Beaudry
78 Coin St Patrice et Shearer
81 Coin Visitation et Robin
82 Coin Ste Catherine et Panet
83 Coin Maisonneuve et Dorchester
84 Coin Champlain et Logan
85 Coin Champlain et Ontario
86 Coin Congrégation et Wellington
87 Coin Forfar et Menai
91 Station du Feu, coin Craig et Gain
92 Manufacture tabac Adams, Notre Dame
93 Coin Ontario et Fullum
94 Coin Dubord et Berri
95 Ateliers du Gaz, Hochelaga
96 Rolling Mills, Notre-Dame
97 Fourie de Shedden, rue William
112 Rue Notre-Dame, Bâtisse Rolland, Hoc.
113 Vis-à-vis le No 60 rue Germain
114 Station du Feu No 13 Hochelaga
115 Coin Moreau et Notre-Dame
116 Coin Moreau et Ontario
117 Coin Marlborough et Logan
118 Coin Notre-Dame et Frontenac
119 Coin Iberville et Logan
121 Coin Parthenais et Ste Catherine.
123 Coin Wolfe et Lagauchetière
124 Coin Dufresne et Mignonne
125 Coin St Christophe et Ontario
126 Coin St Etienne et Welington
127 Coin Roy et des Erables
128 Coin Ste Catherine et Amherst
129 Manufacture de tabac McDonald
132 Maison de Douane, (coin nord)
134 Coin Craig et Hermine
135 Terrains de l'Exposition
139 Ateliers du C P R, Avenue DeLorimier
142 Station du Feu No 12, rue des Seigneurs
143 Coin Notre-Dame et Guy
145 Rue McTavish, près du Réservoir
149 Manufacture de Caoutchouc, rue Notre-Dame
152 Coin Dorchester et Mansfield
153 Coin Ste Catherine et Fort



CHEMIN DE FER
CANADIEN DU PACIFIQUE
La Nouvelle Ligne
ENTRE
MONTREAL ET TORONTO,
PAR OTTAWA
Tableau des Heures pour l'Hiver à partir du 24 Novembre 1884.

TABLEAU DES HEURES	Express du jour	Express de nuit.
Départ de Montréal	8.40 a.m	7.30 p.m
Arrivée à Ottawa	12.03 p.m	11.00 p.m
Arrivée à Toronto	9.55 p.m	8.30 a.m
Départ de Toronto	8.25 a.m	7.55 p.m
Départ d'Ottawa	6.07 p.m	5.17 a.m
Arrivée à Montréal	9 42 p.m	8.50 a.m

Elégants chars-palais sur les trains de jour et somptueux chars-dortoirs sur les trains de nuit.
Prompte correspondance à Ottawa avec les trains de Sudbury, North Bay, Pembroke, Renfrew, Arnprior, et tous les points dans la vallée du haut de l'Ottawa.
Correspondance à Toronto pour tous les points de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Nord-Ouest.
Pour plus amples informations concernant le tableau des heures des trains, les billets, les sièges dans les chars palais, les lits dans les chars dortoirs, etc., s'adresser au nouveau bureau de la compagnie à Montréal, pour la vente des billets.
266 RUE SAINT-JACQUES,
(Coin de la rue McGill.)
au bureau pour la vente des billets à l'Hôtel Windsor, à la station des Casernes.
GEO. W. HIBBARD,
Ass. Agen. Gén. des Pass.
W. C. VAN HORNE, ARCHER BAKER
Vice-Président. Surint.-Général.
3 mai 1884-1an



Fonderie de Cloches
McSHANE
Manufacture des célèbres Carillons, Cloches pour Eglises, Cloches d'Alarmes, Horloges publiques, etc. Liste de prix et circulaires envoyés gratis.
HENRY McSHANE & Co.,
31oct84 1a   Baltimore, Md., E.U.

Industrie payante apprise en peu de temps
GALVANOPLASTIE
Depuis longtemps un grand besoin se faisait sentir dans l'art Galvanoplastique [illegible] on se faisait appareil à bon marché [illegible]tique, c'était un avec lequel il y avait [illegible] de première classe, cet appareil, [illegible] de l'argent à faire. Avec Or, en A[illegible] toute personne peut plaquer en [illegible]ent, en Nickel, des Montres, Chaînes, [illegible]ones, Couteaux, Fourchettes, etc. Cet appareil consiste en un Bassin Cimenté, à l'épreuve de l'Acide, Trois Batteries qui peuvent déposer 1½ oz de métal par jour ; Broches de Suspension, Solution d'Or, une pinte de Solution d'Argent, un demi gallon de Solution de Nickel ; aussi une boite de Lustre, qui donnera aux objets plaqués le fini et le brillant d'un ouvrage le mieux fait. Rappelez-vous que ces solutions prendront sur aucun métal, du moment que les instructions du livre seront suivies. Prix, $3.50. Pour Cinquante Centins Extra j'enverrai Six Chaînes et Six Bagues, qui étant plaquées peuvent être vendues pour plus du coût de l'instrument. Notre livre, "L'or et l'argent pour le Peuple," envoyé gratis. Si ça ne réussit pas, nous échangerons notre appareil pour plus de sa valeur. Rappelez-vous que le tout est garanti, sinon, je remettrai l'argent. Nous l'enverrons, balance payable sur délivraison, pour $1 50. Un autre appareil, dont bassin 12x10x6, seulement $3. Essayez-le. 360 par cent de profits. Livre envoyé gratis. Adresse :
FREDERICK LOWEY,
17n-8m   96 & 98 rue Fulton, New York City.

LUMIERE ELECTRIQUE AMERICAINE
Une lampe électrique complète avec batterie, broches, etc., avec les instructions pour la mettre en opération sera envoyée, poste payée, pour soixante centins.
FRED. LOWEY,
96,—RUE FULTON, New-York,—98
15 n 84 8m

PETITE VEROLE !
Ses marques peuvent être effacées
Maison LEON & Cie
51 Tottenham Court Road, } LONDRES,
202 rue High, Stratford, } Angleterre.
Parfumeurs de S. M. la Reine
Ont inventé et patenté cette préparation
L'OBLITERATEUR !
qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur, ni inconvénient et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflus
Le remède épilatoire de LEON & Cie
enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur,—les cheveux ne repoussent jamais.—Ce remède est très simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle, Prix : $1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
15 n 84-8m

P. POULIN & Cie
Marchands en Gros et en Détail
D'Œufs, Volailles et Gibiers
No. 5 Marché Bonsecours,
RUE ST-PAUL.
Ont constamment en main des Volailles de choix à des prix modérés, et toutes sortes de Gibiers dans le temps permis.
Une réduction sera faite pour les Restaurateurs et les Hôteliers.
Effets livrés à domicile sans charges extra.
20 dec-1no

Richard & Dion,
FERBLANTIERS PLOMBIERS & Couvreurs
334 rue Amherst, Montréal.
Entreprennent toute espèce de Couvertures en tôle galvanisée, ferblanc, ardoise, et aussi toute sorte d'ouvrages en plomb, et posent des appareils à gaz et de chauffage. Réparations de toutes sortes faites sous le plus court délai et à des prix modérés.
14 fev-1a

L'ETENDARD

ÉDITION DU SOIR

A UN CENTIN

est maintenant en vente dans tous les dépôts de journaux

CIRCULATION :

Circulation quotidenne assermentée, - - - 4,809

Voir l'annuaire de MM. N. W. Ayer & Son pour 1884, page 680.

Circul. parmi le Clergé, - 510
Do do les Communautés et Collèges, - 104
614

Daily circulation, sworn, - 4,809

See Ayer & Son's American Newspaper Annual for 1884, page 680.

Cir. amongst the Clergy, - 510
Do do Convents, and Colleges, - - 104
614

AVIS.

Nos abonnés en retard dans le paiement de leur abonnement sont *instamment* priés de nous faire remise au plus tôt; les abonnements sont strictement payables d'avance

L'ADMINISTRATION.

Notre Agence à Paris est la maison Oudin, libraire, 51 rue Bonaparte.

M. ELPHÈGE ARCHAMBAULT, de Woonsocket, R. I., [boîte 395], est notre agent général pour les Etats-Unis, et comme tel spécialement autorisé à prendre et collecter les abonnements à L'ETENDARD et à la REVUE CANADIENNE.

SOMMAIRE

1ERE PAGE.
Feuilleton: Le Chien d'or.
Paul Bert—Quelle bêtise.

2ÈME PAGE.
Le nouvel organe de M. Chapleau—Convention apicole—Parlement fédéral.—Carnaval.

3EME PAGE.
Commerce et Finances.

4EME PAGE.
Edition du soir.

L'ETENDARD

VENDREDI, 30 JANVIER 1885.

LA SESSION

L'*Etendard* sera adressé durant la présente session du Parlement Fédéral, à toute personne ayant payé *une piastre* d'avance. Notre journal publie des compte-rendus complets des séances du Sénat et de la Chambre des Communes, transmis par télégraphe, outre nos correspondances parlementaires et une foule de renseignements complets et variés sur tout ce qui concerne les importantes questions de la politique fédérale.

Le nouvel organe de M. Chapleau

Décidément, *La Patrie* coupe l'herbe sous le pied à *La Minerve*, au *Canadien* et à *La Presse*, comme organe apologiste de M. Chapleau. Mtre Beaugrand va-t-il maintenant faire la loi dans le parti conservateur jusqu'à y régler même l'ordre des préséances?

Au fait, pourquoi pas! puisqu'il plait à M. Chapleau de donner SA Province de Québec aux libéraux!

M. Chapleau est de tous les ministres le dernier venu dans le gouvernement et même dans la Chambre des Communes. Ce qui n'empêche pas Mtre Beaugrand de décréter qu'il doit passer pardessus la tête de ses aînés et arriver de suite au premier rang.

Est-il vrai que Sir Hector est pour quelque chose dans la rédistribution des sièges? Si oui, il n'a fait que ce que lui indiquaient les convenances. Mais cela n'est pas l'affaire de *La Patrie* qui veut à tout prix pousser son homme!

Ecoutons sa protestation indignée:

Voici qui prouve jusqu'à quel degré le chef castor pousse la mesquinerie et la petitesse d'esprit dans sa jalousie contre M. Chapleau.

Comme ministre des travaux publics, c'est lui qui distribue les sièges aux membres du gouvernement. Or, lorsque Sir Charles Tupper a disparu, chacun s'attendait que M. Chapleau prendrait un siège sur la première rangée. Mais Sir Hector est intervenu; il a pris pour lui-même le siège de Sir Charles, à côté de Sir John, a donné le sien à M. Caron, et fait descendre M. Carling d'une rangée, laissant M. Chapleau seul au second rang!

Cela peint bien l'homme n'est-ce pas!

Le titre de *Chef Castor* est mis là, non parceque la *Patrie* croit que Sir Hector a pris part au mouvement antisenécaliste, mais c'est comme suprême injure. La *Patrie* n'en conçoit pas de plus outrageante. Peste! Des gens qui ont dérangé cet excellent M. Senécal dans ses petites affaires! Des gens qui n'ont pas voulu de la coalition Chapleau - Mousseau - Mercier! Des gens qui ont dénoncé les vilainies du chemin de fer du nord, l'achat des journaux rouges, les sales transactions Langelier - Beemer qui scandalisent aujourd'hui tout le continent! Des gens qui ont fait ressortir les édifiants marchés Charlebois-DeBeaufort! Des gens qui ont discrédité le commerce de livres de M. Dansereau! Des gens qui ont rendu impossible toute réédition des grandes opérations senécalistes avant que la *Patrie* ait pu y prendre part! Oh! les misérables! Oh! les hypocrites!

Convention Apicole

Voici le discours prononcé par M. Benoit, M.P., président de la convention apicole tenue en cette ville, mardi, le 27 janvier courant :

Messieurs, mesdames,

Hier encore, cette convention apicole que j'ai l'honneur de présider, n'était qu'une pensée, qu'un projet, mais cette idée a grandi, s'est développée et présente, aujourd'hui, un fait accompli.

Appréciant la belle mission qui vous est dévolue, vous vous êtes empressés de répondre à la voix qui vous appelait. Unis dans une même pensée, vous venez offrir spontanément le puissant concours de votre intelligence et de votre expérience afin de promouvoir, perfectionner un art aussi précieux que délicat, aussi distingué qu'agréable et lucratif. Messieurs, soyez les bienvenus.

Et vous, mesdames, qui de l'abeille possédez toutes les qualités, plus les charmes, l'esprit et la vertu, merci de bien vouloir encourager nos travaux naissants et rehausser par votre gracieuse présence l'éclat de notre assemblée.

Votre appui est, pour nous, un gage de succès.

L'apiculture, messieurs, fait partie de l'étude de la nature, qui, après celle de la religion, est la plus intéressante, la plus belle et la plus noble à laquelle l'homme puisse se livrer.

Dieu crée la fleur belle, odorante, et dépose dans son calice une poudre mystérieuse que l'œil voit, mais que la raison cependant ne saurait expliquer.

Et cette fleur, qui charme la vue par ses riches couleurs, dont les parfums exquis enivrent l'odorat, se fane, tombe et périt.

Disparaîtra-t-elle avec son précieux trésor?

Non, mesdames. Près de ce lys, la divine sagesse a placé un insecte admirable. Sans lui dérober *rien de son odeur, sans souiller sa parure virginale*, l'abeille viendra chaque jour se reposer dans son calice pour en cueillir ce doux nectar dont le goût sera flatté, extraire cette cire pure que le culte divin fera briller sur l'autel de Celui qui a tout fait sortir du néant pour sa gloire et le bonheur de l'homme.

L'Ecriture Sainte nous montre l'abeille travaillant, tantôt à l'état sauvage, tantôt à celui de domesticité. Jacob fait offrir des rayons de miel à son fils Joseph. (1) Samson en découvre dans la carcasse d'un lion. (2) Mille ans après, les Tyriens font de ce produit un objet de commerce.

L'histoire profane nous apprend que l'apiculture était très considérée chez les peuples de l'antiquité. Les Romains la regardaient comme une science importante d'économie et lui attribuaient une origine des plus nobles. Pour eux, le miel, "c'était une rosée céleste, une transpiration de l'air ou des astres, qui s'épuraient. Le chantre de Mantoue nous a conservé le souvenir de cette croyance par ces mots: *aerii mellis cœlestia dona*. C'est ce doux présent des cieux que Flore et Cérès recevaient en offrande à différentes dates de l'année.

A Rome nous devons l'introduction des lois relatives aux droits de propriété des abeilles. Ces lois ont formé la base de cette législation d'âge en âge jusqu'à notre époque.

Le respect des Francs pour les abeilles était tel qu'à la mort d'un de ses membres, la loi obligeait sa famille de déposer, en signe de deuil, un crêpe sur chaque ruche qu'elle possédait. Par droit d'hérédité, cet usage mortuaire subsiste encore dans certaines localités de notre mère-patrie. La loi enfanta le préjugé. Un chiffon noir doit conjurer la destruction de l'essaim.

La mythologie nous rappelle que Saturne était adonné à la cruelle manie de dévorer ses enfants. Cybèle, sa femme, pour le soustraire à cette férocité, enferma son fils Jupiter dans les profondeurs du mont Ida, appelé Dietys, entoura son berceau des Corybantes, ses prêtres, et leur ordonna de faire très grands bruits. Les cymbales bruyantes remplissent l'air de leurs sons discordants. Les clameurs unies à l'airain couvrent les cris de l'enfant, l'abeille le nourrit de son miel le plus pur, le plus fortifiant. Le futur roi de l'olympe est sauvé. Pour éterniser ce bienfait, la superstition païenne décerna au peuple des abeilles le glorieux titre de "nourricier du jeune roi du ciel." Et les fêtes de cette déesse se distinguaient surtout par un charivari dont les bassins de cuivre composaient l'importante et majestueuse musique.

La pratique bizarre, qui s'est conservée jusqu'à nos jours d'appeler et de vouloir arrêter par le son de la fonte ou du ferblanc la fuite de l'essaim en cherche d'une nouvelle habitation, n'est-elle pas la continuation de cette partie bruyante du programme de la fête de Cybèle? Et, comme le fait si justement remarquer un poëte illustre du 18ième siècle: "Il est bien étrange qu'un usage inutile, ridicule, fondé sur une tradition aussi absurde et aussi puérile, se soit conservée fidèlement jusqu'à nos jours, et que nos fermiers fassent encore tous les jours, sans le savoir, les honneurs du berceau de Jupiter.

Les philosophes et les savants, les poètes et les naturalistes ont tour à tour étudié, commenté, chanté et analysé les lois, les mœurs et les travaux de ce petit peuple merveilleux à qui Rome et Athènes devaient la conservation de leur dieu le plus puissant.

Pappus, géomètre célèbre des temps anciens, a prouvé que la figure de l'avéole des abeilles avait le double mérite d'occuper le moins de place possible dans un espace donné, tout en contenant une plus grande étendue dans le même contour. Deux conditions essentielles à ce problème, l'un des plus beaux et des plus difficiles de la géométrie.

Les dispositions de cette construction sont si parfaitement calculées qu'elles ont raison du génie des mathématiciens.

Kœnig, qui avait analysé les infiniment petits pour lui permettre de résoudre le problème de Pappus, ne put, malgré sa science et un travail opiniâtre, arriver à un résultat différent de celui de nos insectes.

Buffon, étonné autant qu'effrayé des merveilles d'architecture et de géométrie, qui renferme la cellule de l'abeille, et pour sauver la dignité intellectuelle de l'homme, en rapporte les causes à des lois mécaniques.

Si nous passons des froids calculs de la géométrie aux accents de la poésie, nous voyons l'immortel Virgile leur consacrer ses plus beaux vers.

Dans son enthousiasme, il lui tarde de célébrer la police, les lois et l'industrie de ces essaims, objets de son admiration :

Mécène, daigne encor | sourire à mes abeilles.
Dans ces petits objets | que de grandes merveilles!

s'écrie-t-il, et plus loin il ajoute :

Chez elle les sujets | unissent leurs fortunes;
Les enfants sont communs, | les richesses communes:
Elle bâtit des murs, | obéit à des lois,
Et prévoit aux temps chauds | les besoins des temps froids.
L'une s'en va des fleurs | dépouiller le calice;
L'autre, d'un suc brillant | et des pleurs du narcisse,
Pétrit les fondements | de ses murs réguliers,
Et d'un rempart de cire | entoure ses foyers;
L'autre forme un miel pur | d'une essence choisie,
Et comble ses celliers | de sa douce ambroisie;
L'autre élève à l'Etat | des enfants précieux;
Celles-ci tour à tour | vont observer les cieux;
Plusieurs font sentinelle, | et veillent à la porte;
Plusieurs vont recevoir | les fardeaux qu'on apporte;
D'autres livrent la guerre | au frelon dévorant;
Tout s'empresse; partout | coule un miel odorant.

(Gen. 43-11 (2) Juges 14-8)

Heureuse société, qui ne requiert pas d'amender sa constitution pour se bâtir un toit. Plus heureuse encore de poursuivre et de remplir une destinée dont le mobile premier est resté une énigme pour l'orgueilleuse raison de l'homme.

Par ses grands problèmes à résoudre, l'immense exploitation dont elle est susceptible, l'apiculture tombe nonseulement dans le domaine de la science mais aussi dans celui de l'industrie.

Le pays, messieurs, malgré un malaise, qui ne peut être que passager, traverse cependant une époque mémorable.

L'industrie s'appuyant sur des données scientifiques avance rapidement ses conquêtes. Et ce travail se fait principalement dans l'agriculture où, de toute part, la routine cède le pas au progrès.

Avec le réveil de la nature, déjà la société de sylviculture chôme sa fête. Par ses soins, la forêt se reboise et les coteaux se couronnent de ces bois toujours verts.

L'association d'horticulture, parée de ses fleurs, riche de ses plantes et de ses fruits, vient, chaque année, déployer dans ses expositions, une munificence qui fait notre orgueil et l'admiration de l'étranger.

Les beurreries et les fromageries avec des commencements bien modestes révolutionnent néanmoins notre système agricole et sèment sur leur passage l'abondance et la prospérité.

Et à cette heure, qui est la sienne, l'apiculture canadienne se présente, jeune encore, mais pleine de confiance, remplie d'espérance. Concentrant ses forces, réunissant ses membres dispersés, isolés, dans une association d'où sortira l'unité de pensée, l'unité d'action, elle s'affirme et vient prendre place dans ce grand tournoi progressif.

Diriger ses membres dans leurs travaux, les éclairer dans leurs doutes, les encourager dans leurs recherches, stimuler une noble émulation, étudier, apprendre, savoir, tel est le but que se propose la société que vous êtes appelés à compléter en lui donnant la force et l'autorité.

Pour cet art s'ouvre une ère nouvelle.

De semblables associations existent déjà en grand nombre aux Etats-Unis. Le Haut-Canada possède la sienne. Seul, le Bas-Canada fait exception.

A nous, messieurs, de combler cette lacune. La nationalité le demande.

Les promoteurs de ce mouvement, auxquels je suis heureux et fier d'adresser publiquement les plus sincères félicitations pour le dévouement, le zèle et le désintéressement qu'ils n'ont cessé de déployer dans cette organisation, ont eu, à part l'intérêt général, moins le désir de conduire quelques privilégiés à la fortune que d'atteindre l'économie domestique de l'humble famille afin de lui permettre d'améliorer son sort et ainsi de l'attacher à son foyer.

Et quel est en effet le cultivateur, qui n'a pas son petit coin de terre où il ne puisse établir quelques ruches dont le produit ornera sa table champêtre.

Quel est l'enfant, qui, au sortir de l'école, ne préfèrera pas le miel avec sa saveur et son arôme à ce sirop noir dont l'âpre force est si préjudiciable au jeune âge.

L'enfant en satisfaisant son appétit épurera son goût.

Et le père, par l'introduction dans sa famille, de l'usage de ce produit qu'il aura cultivé, lui procurera une nourriture saine, agréable, distinguée et allégera son budget d'un compte de moins à solder chez le marchand.

Eu égard à ses propriétés hygiéniques, le miel devrait jouer, dans notre art culinaire, un rôle bien plus important. Car, s'il faut en croire un vieil écrivain: "le miel aiguise l'appétit, guérit les maladies des yeux, enrichit le sang, active et entretient la chaleur animale et prolonge la vieillesse. Cette dernière considération serait, à elle seule, plus que suffisante pour nous autoriser l'expérience d'une recette si merveilleuse. Voilà sans doute pourquoi les Romains en faisaient une telle consommation qu'il le mêlaient même à leur vin. Moins crédules, nous nous contentons de mettre de l'eau dans le nôtre. A peu de frais cependant nous pourrions faire couler sur nos tables ce divin nectar, jadis le délice des dieux. L'hydromel est une liqueur bienfaisante; l'ivresse qu'il procure est, dit on, aussi agréable qu'elle dure peu.

Le Bas-Canada peut produire des millions de livres de miel de plus qu'il n'en est actuellement récolté. Les montagnes, les forêts, les coteaux, les champs, les vergers, les jardins, la nature toute entière nous offrent la matière première. Nous avons à notre disposition des ouvrières actives, intelligentes, créées uniquement dans le but de la recueillir et de la travailler.

Laisserions nous périr ainsi chaque année un si riche, un si précieux trésor. Indifférents, laisserions nous emporter plus longtemps par le vent un don que la Providence nous offre si généreusement, et dont l'exploitation peut devenir pour les uns une source de richesse, pour les autres un moyen d'aisance, pour tous un objet de plaisir et de récréation.

Chaque apiculteur doit donc se faire un devoir de travailler à faciliter, à encourager et à populariser autour de lui l'art apicole. Initions avant tout l'enfant aux secrets de la ruche. Que le père y conduise son fils afin de greffer sur sa jeune imagination des leçons d'économie, de prévoyance, d'amour du travail et de dévouement à la chose publique, qui sont la base des lois et des mœurs de cette monarchie tempérée et dont l'observance, seule, ferme les bons citoyens, les vrais patriotes.

Rien ne saurait être plus avantageux pour activer et avancer cette œuvre importante qu'un journal apicole.

Ce serait l'écho qui atteindrait simultanément chaque lecteur, chaque associé. Dans ses pages se discuteraient les questions et les problèmes du jour, s'annonceraient les expériences et les nouvelles découvertes.

Ce serait la grande voix, qui répandrait au loin l'apiculture canadienne, la ferait connaître à l'univers et qui, en retour, nous apporterait le fruit des travaux et de l'expérience de la fraternité. Car, comme le dit M. Bertrand, rédacteur du bulletin d'apiculture de la Suisse Romande: Personne ne devrait oublier que l'ensemble des connaissances que nous possédons en commun aujourd'hui est le résultat des études, des expériences, des découvertes d'un grand nombre d'apiculteurs et de savants de tous les pays, et que, dans notre art, chacun peut enrichir le trésor commun, soit en divulgant des observations nouvelles, soit en contrôlant celles qui n'ont pas encore été suffisamment vérifiées ou confirmées par l'expérience.

Notre science, toute moderne, marche à grands pas, mais il reste encore bien des problèmes à résoudre et des progrès à réaliser".

Mais si, d'un côté, une propagande en faveur de la culture de l'abeille est désirable, de l'autre, nous ne saurions trop nous prémunir contre l'abus qui, de lui-même, se dresse avec ses conséquences. Emporté par l'enthousiasme, sans vocation, sans expérience, sans boussole, sans pilote, le commençant se lance sur une mer inconnue. Son sort est facile à prévoir. Le moindre vent qui l'assaillera lui sera fatal. L'apiculture étant une science, un art et une industrie, pour s'y livrer et surtout pour réussir, il faut, avant tout, avoir les dispositions et les talents requis. Pour cette spécialité, comme pour tous les autres états ou professions, il est nécessaire de s'y préparer par l'étude et un travail continu. Les grands succès qu'enregistrent les Jones, les Harbison, les Hetherington sont dûs à des plans heureusement combinés, plus heureusement exécutés.

C'est à l'étude, à la méditation, à un travail constant que Langstroth, Mehring, Root et Hubert doivent, entr'autres, des noms devenus célèbres, des découvertes inappréciables et le perfectionnement qu'ils ont apporté à leur art.

Nous pouvons donc résumer, sans crainte, la science et l'industrie apicole par ces trois mots: étudier, apprendre, savoir, et couronner le tout par cet adage:

In melle dulcedo et copia.

Nous avons devant nous, messieurs, une grande et belle cause à promouvoir. Poussés par un patriotisme aussi désintéressé qu'éclairé, ouvrons toutes larges les portes de cette industrie à notre jeunesse. Arrachons nos jeunes gens à l'atmosphère malsaine de nos villes où ils s'étiolent, où ils consument une force, une vigueur, une intelligence, des talents qui, bien utilisés, bien dirigés, contribueraient largement à la prospérité et à la gloire du pays. Unis d'action dans cette noble pensée, nous ajouterons des flots de miel aux rivières de lait, qui coulent déjà, et nous ferons du Canada une autre terre promise.

C'est là mon vœu, le vôtre, celui de tout vrai Canadien.

PARLEMENT FEDERAL

Troisième Session 5ème Parlement

La troisième session du cinquième Parlement du Canada fut ouverte par son Excellence le Gouverneur-Général avec les imposantes cérémonies ordinaires. Les spectateurs étaient nombreux. Le temps était froid, mais beau. Dès avant trois heures de l'après-midi, les corridors de la chambre étaient encombrés. Quelques minutes avant trois heures, Son Excellence et sa suite arrivèrent. Son Excellence fut reçue par les gardes à pied et les dragons de la Princesse Louise qui l'escortèrent jusqu'au Sénat. A la chambre des Communes, l'Orateur prit son siége à 3 h. et après les cérémonies d'usage, il se rendit au Sénat avec les membres de la Chambre des Communes. Le Gouverneur prononça alors le discours du Trône.

De retour à la Chambre des Communes, l'Orateur annonça qu'en vertu de l'acte des élections contestées, il avait reçu des juges des certificats déclarant nulles les élections de Lennox Ont., et Soulanges, Qué, et confirmant l'élection de Miedlesex ouest. Il a reçu avis des membres suivants que leurs siéges étaient devenus vacants, de Wm McDonald du Cap Breton et Joseph Bolduc de la Beauce, ces messieurs ayant été appelés à former partie du Sénat, de Sir Charles Tupper, de Cumberland, N. E., et de Frederick Breken, du comté de Queen, I. du P. E., ces messieurs ayant accepté des charges lucratives sous la Couronne, aussi de George Wheeler, d'Ontario ouest, qui avait résigné; il y avait une vacance à Maskinongé, en raison de la mort de M. Houde M.P.

Des brefs d'élections avaient été émanés pour des élections nouvelles dans ces différents comtés.

Des certificats avaient été reçus de l'élection des membres suivants:

Gaudet, de Nicolet, Langélier, de Mégantic, Townsend, de Cumberland, McDougall, du Cap Breton, Jenkins, de Queen's, I P E, et Edgar, d'Ontario ouest; Taschereau, de Beauce, Désaulniers, de Maskinongé, et Pruyn, de Lennox.

Ces messieurs, à l'exception de M. McDonald, prirent alors leurs siéges après les cérémonies d'usage.

L'orateur dépose sur la table le rapport annuel du bibliothécaire sur l'état de la bibliothèque du Parlement.

Sir John introduit le projet de loi relatif aux serments d'office, lequel subit sa première lecture.

Sir John fait motion que le discours du Trône soit pris, demain, en considération. Motion adoptée.

Sir John fait motion pour la nomination des comités permanents ordinaires.

Et la Chambre s'ajourne à 3h 15.

LE CARNAVAL

La journée d'hier était annoncée comme fête civique. Elle a été observée par la plupart de nos institutions publiques et un grand nombre de marchands Aussi il fallait voir la circulation dans nos rues.

Ce qui a contribué à faire cette journée plus belle encore c'est le temps splendide qu'il n'a cessé de faire toute la journée. Le ciel était bleu comme au plus beau jour de juillet. La température froide d'abord, ce matin s'est tempérée un peu vers le midi et était très douce le soir.

Les étrangers ont dû être très satisfaits de la journée d'hier.

Elle est certainement en fait d'amusements, la plus réussie du Carnaval Dans l'après-midi a eu lieu,

LA GRANDE PROCESSION.

Vers les trois heures les chars allégoriques et les équipages de nos citoyens se mirent en file et paradèrent dans les rues de la ville. C'est au coin des rues Peel et Dorchester qu'eut lieu le départ.

Aux Propriétaires de Moulins à Farine

Un MEUNIER de première classe, désire une place dans un bon moulin, soit à la part ou à gage. Références de première classe. Sobre, actif, etc. S'adresser:

ERNEST CARON, Meunier,
27 dec Louiseville, P.Q.

Résidence de Campagne

Le soussigné offre en vente une magnifique propriété, dans le village de St-Jérome, consistant en sept arpents de terre environ, limité par la rivière, et complantés d'arbres fruitiers, et un beau Cottage. Le site est superbe. Conditions extrêmement libérales.

B. A. T. DeMONTIGNY,
22e-1mo Recorder.



A MM, les Curés et Marguilliers.

Les PENTURES A RESSORT de GEER comblent une lacune existant dans beaucoup d'églises et autres édifices publics, fermant les portes et ne donnant aucun trouble. Référence: A messieurs les Curés de Oka, St Barthelemi, Ste Brigide, de Montréal; St Jean-Baptiste de l'Enfant Jésus, Vaudreuil, St. Polycarpe, etc., ainsi que 10 paires employées au Palais de Justice.

Aussi les RESSORTS PNEUMATIC d'Elliott ne faisant aucun bruit. Vente en gros et en détail.

CHEZ

L. J. A. SURVEYER

1588 rue Notre-Dame

En face du Palais de Justice.

12 mai 84

A NOS AMIS

— ET AU —

Public en général.

IMPRESSIONS.

Notre atelier d'imprimerie est maintenant au complet, et nous sommes en position d'exécuter promptement toutes commandes d'impressions, quelque considérables qu'elles soient.

Nos caractères, tout neufs, sont d'un goût parfait et du dernier choix.

Nos amis ne sauraient encourager plus efficacement notre œuvre qu'en nous favorisant de leurs commandes Qu'on veuille bien se le dire.

L'Administration de

L'ETENDARD.

AVIS AUX AMATEURS DE CHEVAUX

Le soussigné offre en vente une magnifique paire de chevaux bien pareils, d'une seule couleur, sous poil noir. Prix modéré.

THEOPHILE TRUDEL,
Prosper, comté de Champlain.

2d 24-1mo

Avis Public.

DES SOUMISSIONS pour les travaux de construction d'un presbytère dans la paroisse de Ste Anne de Bellevue, P. Q. seront reçue par les syndics d'ici au 2 Février prochain inclusivement.

Les syndics ne s'engagent pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les plans et devis seront déposés au Presbytère.

Toutes informations requises peuvent être obtenues au bureau de MM Perrault et Mesnard, architectes, No. 99 rue St. François-Xavier, Montréal.

Par ordre des syndics,

DELPHIS LEBEAU,
Président.

Ste Anne, 19 janvier 1885. 41-2fs

LOTERIE NATIONALE

— DE —

COLONISATION

— DE —

M. le Curé A. Labelle

VALEUR DES LOTS

$60,000

Gros Lot: $10,000

COUT DU BILLET

1ère SERIE $1.00
2me " 25c

Un tirage dans l'une et l'autre série aura lieu le 15 Avril 1885.

Pour plus amples informations s'adresser au Secrétaire, S. E. LEFEBVRE, No. 17 Place d'Armes, Montréal.

17 juin 1ao

UNE MONTRE A REMONTOIR

DONNÉE GRATIS

Aux abonnés du *PEOPLE'S FIRESIDE JOURNAL.*



Cet ancien journal, le PEOPLE'S FIRESIDE JOURNAL de New-York, ne fait jamais les choses à demi. Le "Herald," le "Times," le "World" et autres journaux de New-York réduisent leurs prix et luttent pour la suprématie, tandis que le FIRESIDE PEOPLE'S JOURNAL, enrôle ses abonnés par milliers, en donnant à chaque nouvel abonné une

Jolie Montre a remontoir.

Des éditeurs mesquins et sans principes essayent d'imiter notre générosité, mais donnent des montres qui n'ont aucune valeur. Rappelez-vous que cela ne profiterait nullement à un ancien journal, un des principaux de New-York de faire quelque chose de déshonorant. Nous donnons la montre que nous décrivons ainsi: Une montre à remontoir, véritable mouvement suisse, boîte en nickel argenté à lunette et cuvette en crystal de roche, garantie aller parfaitement. Importée directement (par un de nos associés) de Suisse, "le Paradis des horlogers" qui sont reconnus dans le monde entier pour l'excellence de leurs produits. Nous enverrons une de nos montres gratuitement, sur reçu de $3, prix du PEOPLE'S FIRESIDE JOURNAL, pour un an, prenant à notre charge l'empaquetage, les frais de port et de cette annonce. Pour 50 cents extra, nous vous enverrons une *jolie chaine et breloque* dorés (pour dames ou pour hommes). Pour inspirer plus de confiance encore, si vous désirez nous vous enverrons une montre échantillon, C. O. D., sur reçu de 50 cents, la balance devant être payée à la réception. Si vous nous envoyez la somme complète avec votre ordre, nous vous enverrons par la poste la montre ou la montre et la chaine, franco. Mieux encore, si vous nous avez 15 nouv. aux abonnés, à $3, à chacun desquels nous enverrons la dite montre à remontoir nous vous enverrons une

JOLIE MONTRE D'OR

(pour dame ou pour homme) gratuitement pour votre trouble.

Nous sommes résolus à avoir 100,000 nouveaux abonnés, et s'il est nécessaire de payer $10,000.00 pour y arriver, nous le ferons, certains que nous sommes que tous ceux qui s'abonneront au FIRESIDE JOURNAL voudront toujours l'avoir. Vous devez couper cette annonce et nous l'envoyer comme preuve "de votre droit à la montre."

Nous sommes forcés d'agir ainsi pour nous mettre en garde contre les marchands qui nous en commandent de grandes quantités.

Nous rendons cette année le PEOPLE'S FIRESIDE JOURNAL plus populaire que jamais. Nous avons ajouté de nouveaux attraits et de jolies illustrations par les meilleurs artistes et nous nous sommes assurés des lettres, histoires et croquis par MM. Beecher, Wilkie Collins, Miss Braden, Chs Reade et autres écrivains éminents, pour chaque numéro et nous garantissons à nos lecteurs qu'ils seront plus que satisfaits de ce journal de famille. Articles humoristiques et jolies charges dans chaque numéro. Les agents battent monnaie en ce moment en prenant des abonnements pour nous et tout le pays est étonné de notre générosité. Si vous habitez la ville, ou si vous avez des amis à la ville, dites leur de venir nous voir 240 Broadway, vis-à-vis le Bureau de Poste, et assurez-vous de ce que nous avançons; ou adressez PEOPLE'S FIRESIDE JOURNAL, 240 BROADWAY, NEW-YORK. Nommez *L'Etendard*. 8 nov-1a

JOSEPH REGNIER

Marchand de Remèdes Sauvages pour toutes Maladies,

659 RUE CRAIG,

En Recompense

Des guérisons opérées sur nous par M. JOSEPH REGNIER, nous nous faisons un devoir de reconnaissance de publier cette annonce à nos frais; assurés qu'en ce faisant nous rendons aussi service au public. A toutes les malades qui désespèrent de leur guérison nous conseillons en gens de confiance et d'honneur de s'adresser à JOSEPH REGNIER, rue Craig, No 659, près de la rue Bleury, Montréal. Tous les chars urbains passent à sa porte, hors ceux de la rue Notre-Dame dont le point le plus rapproché est la rue St-Pierre; de sorte que pour 5 cts les chars nous y conduisent de tous les points de la ville.

Nous certifions avoir été guéris par son nouveau traitement de Remèdes Sauvages, dirigé d'après la nouvelle méthode du fameux Dr Raspail, de Paris, et cela en 3 mois, et de maladies graves et désespérées. En outre nous sommes témoins de mille autres cas différents sur les personnes de nos connaissances qui comme nous désespéraient de guérir et qui aujourd'hui jouissent d'une santé parfaite après des années de traitements inutiles de docteurs, par des remèdes recommandés par des vieux charlatans de Montréal plus blagueurs que guérisseurs. Dans un but de charité, nous avons lieu d'espérer que tous ceux qui verront ces lignes se feront un devoir d'en informer les personnes amis et celles de leurs connaissances; c'est une belle charité à faire au prochain.

J. B. Marleau, barbier, Carré Chaboillez, guéri de consomption et de bronchites depuis 2 ans.

Mme S. Burnet, rue Amherst, No. 148, atteinte du plus pénible mal d'estomac, guérie depuis 2 ans.

Mme M. Vincent, St. Stanislas de Kotska, atteinte de constipation depuis 15 ans, les quatre dernières années étant réduite à se servir d'instruments, guérie depuis 2 ans.

Mme F. Leduc, St. Timothé, atteinte du mal de matrice avec toutes les douleurs très bien connues des Dames qui en souffrent, et guérie depuis deux ans.

E. Berubé, No. 3 rue Ste. Elisabeth, Montréal, atteint du mal de Rognons et dispepticie, guéri depuis un an.

M. A. Lefebvre, Beauharnois, rang double, atteint de la paralysie la plus pitoyable, guéri depuis un an. 3 jan 85 1an m 0

ENCOURAGEZ

L'INDUSTRIE NATIONALE!

PAPIERS A ECRIRE:

PAPIERS ECOLIER,
PAPIER FOOLSCAP [des administrations.]
PAPIERS A LETTRES,
PAPIER BILLET

Factures, Etats de Comptes, Memorandums, Têtes de Lettres, etc.

Fabriqués et façonnés aux Moulins de la COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND, St. Jérôme. Echantillons et prix envoyés sur demande. En vente à la librairie

J. B. ROLLAND & FILS,
6, 8, 10, 12 et 14, rue St Vincent, Montréal

Vente d'Immeubles

— AUX —

Enchères ou de Gré à Gré

Au commencement de la nouvelle année, époque où les ventes d'immeubles deviennent importantes, nous prenons la liberté d'appeler l'attention des propriétaires sur les facilités que nous avons pour vendre les immeubles à des conditions avantageuses. Nous nous occupons exclusivement de cette branche d'affaires, ce qui fait que nous pouvons diriger les ventes, soit aux enchères, soit de gré à gré, mieux que les personnes engagées dans une autre branche d'affaires et qui ne connaissent guère la valeur des propriétés. L'expérience que nous avons acquise, la connaissance parfaite que nous avons de la valeur des propriétés et le succès de nos ventes par le passé sont une garantie que nous pouvons satisfaire les personnes qui nous chargeront de vendre des propriétés. Du 1er janvier 1884 au 1er janvier 1885, nos ventes ont été plus nombreuses et elles ont réalisé un montant plus élevé que toutes celles qui ont été faites en cette ville. Cela dépend que nos annonces contiennent une description fidèle des propriétés offertes en vente. Jamais nous n'annonçons qu'une vente sera sans réserve, hormis que tel soit le cas, et nos conditions sont toujours des plus faciles.

Adressez-vous à nos bureaux et vous serez satisfaits.

PARENT FRERES,
Encanteurs et agents d'immeubles,
239 rue Saint-Jacques.

Nous nous chargeons de toutes transactions ayant rapport aux immeubles. Ventes publiques ou de gré à gré. Prêts négociés sur première hypothèque, à la ville ou à la campagne. Propriétés louées et perception des loyers pour le compte des successions. 12jan-30l

E. CHANTELOUP,

MANUFACTURIER DE

CLOCHES

Pour Eglises, Collèges et Couvents

— AVEC —

Montures en Fer ou en Bois

Lampes, Suspensions et Fournitures

Pour intérieur des églises,

Eglises et Presbytères

Chauffés à la vapeur ou à l'eau chaude

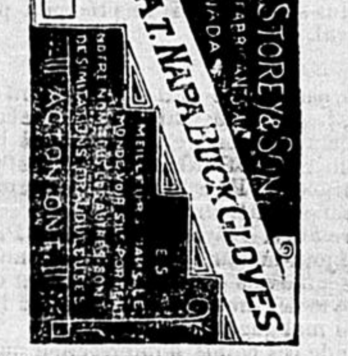
BUREAU ET MAGASIN

587 et 593 RUE CRAIG

USINE:

2 à 26 rue Coté, Montréal

3m-31o 84



14 j 85 6m

IMPRIMERIE

— DE —

L'ETENDARD

Impressions de

LUXE et de COMMERCE

MATERIEL NEUF

CARACTERES NOMBREUX ET VARIÉS

PLACARDS

DE TOUTES SORTES

TETES DE COMPTES,
FACTUMS,
LIVRES BLANCS
BILLETS,
CARTES D'AFFAIRES,
CARTES DE VISITES,
LETTRES FUNERAIRES,
Etc., Etc., Etc.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

UNE SPECIALITE

POUR LES OUVRAGES DE LUXE

IMPRESSIONS

En Plusieurs Couleurs d'un Fini Supérieur.

Immenses Avantages!

4 FONDS DE MAGASINS

Réunis à l'ancienne place d'affaires de H. & H. Merrill

Plus de $75,000 de Marchandises détaillées à 40c dans la piastre.

Les fonds de banqueroute de TURGEON & CIE., G. JOLICŒUR et CARSON & HALDIMAND ont été transportés rue Notre-Dame et réunis au stock de H. & H. MERRILL

GRANDE OUVERTURE

SAMEDI LE 31 JANVIER courant

Et VENTE SANS RESERVE

A L'ANCIEN MAGASIN DE MM. H. & H. MERRILL,

1682 et 1684 Rue Notre-Dame

DUPUIS FRERES

31-29j

J L. Marcou & Cie

CHAPEAUX,
CASQUES,
FOURRURES.

1596 Rue Notre-Dame,
MONTREAL,

Vu que nous abandonnons le commerce de détail, nous vendrons toutes nos marchandises à sacrifice, même au-dessous du prix coûtant, Profitez de cet immense avantage.

Déménagement

ORNEMENTS D'EGLISE,
STATUAIRE, MAGERIE, Etc

MM. L. E. DESMARAIS & CIE.

ci-devant du No. 16 rue St. Laurent, ont le plaisir d'informer le clergé, les communautés religieuses et le public en général que, pour la plus grande commodité de leur nombreuse clientèle, ils ont transféré leur établissement au

No. 1628 RUE NOTRE-DAME

Tout près de la Côte St. Lambert, l'endroit le plus central de la ville, où ils continueront comme par le passé, la confection et l'importation de tous les objets se rapportant au culte religieux.

L. E. DESMARAIS & Cie.

N. B.—L'atelier photographique demeure sur la rue St. Laurent. 4 aout 84

Margeur (*Feeder*) demandé

On a besoin aux ateliers typographiques de L'ETENDARD, d'un margeur (feeder) habile pour les presses à cylindre. S'adresser à

A. SENECAL,
Surintendant.

jno-21j

Associé Demandé

On demande un associé avec un capital de $5,000 à $8,000 dans une industrie, la seule de ce genre dans la Puissance du Canada, et quoiqu'établie seulement depuis le printemps dernier, ne peut faute de capital remplir les ordres. Profits pas moins de 60 0/0.

S'adresser à Mons. le Recorder

B. A. T. DeMONTIGNY,

Qui est autorisé a donner des explications. 17d

IMPORTANT

EPILEPSIE

Spasmes, Eclampsie et Névroses sont radicalement guéris par ma méthode. Les honoraires ne sont dus qu'après succès. Traitement par correspondence.

Prof. Dr ALBERT,

Honoré par la Société scientifique française de la Médaille d'or de 1re classe pour mérites distingués.

6, Place du Trone, — PARIS.

BUREAU DU

Conseil Municipal

— DU —

COMTÉ DE SOULANGES.

Je donne par ces présentes avis public que les immeubles ci-après mention és seront vendus par encan public en la chambre du conseil, dans le Palais de Justice, dans le village du Coteau Landing, dans le dit comté de Soulanges, **Lundi le 2 Mars prochain à dix heures de l'avant-midi** pour les cotisations et charges dues aux municipalités ci-après nommées sur les divers lots ci-après désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais au moins deux jours avant celui ci-dessus indiqué, savoir:

1o Municipalité de la paroisse de St. Ignace du Coteau du Lac.

"Un certain lot de terre situé en la susdite municipalité de St. Ignace, appartenant à Léon Rivay, absent de cette province, lequel lot est connu et désigné sous le numéro deux cent soixante et onze (271) aux plan et livre de renvoi officiels de St. Ignace, endetté en la somme de vingt-six piastres et quarante trois centins....................................$26 43

2o Municipalité de la paroisse de St Zotique:

"Un certain lot de terre situé en la susdite municipalité porté au role d'évaluation comme lot de terre appartenant à Chs Lemire, cultivateur de l'Assomption, lequel est connu et désigné sous le numéro six cent quatre-vingt-neuf (689) aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de St. Zotique, endetté par arrérages de taxes et compte d'inspecteur pour les années 1883 et 1884 en la somme de vingt neuf piastres et soixante et six centins. $29.66

Coteau Landing, 7 janvier 1885.

(Signé) L. A. GLADU,

Secrétaire-trésorier de la municipalité du Comté de Soulanges.

(Vraie copie) L. A. GLADU

Secrétaire-Trésorier de la municipalité du Comté de Soulanges.

Coteau Landing, 7 Janvier 1885.

PROPRIETES A VENDRE

Une maison à deux étages, lambrissée en briques, solage en pierre, toit plat, renouvelé l'année dernière, avec une écurie de trois places, remises, &c. Terrain 78 x 90 pieds, ruelle en arrière, bornée en front par la rue Maisonneuve; louée $144.00. Pour le prix de $2 600.

Une maison à deux étages lambrissée en briques, avec solage en pierre, écurie, remises, &c. Terrain 2) x 80 pieds, ruelle en arrière, bornée en front par la rue St-Elisabeth, ville St Jean Baptiste, près de l'Eglise, en face du Collège. Pour le prix de $900 00.

Un joli cottage dans la même municipalité, en face du carré St Jean-Baptiste, terrain 40 x 90 pieds, loué $144.00, pour le prix de $1,400.00.

Une propriété située sur la rue Ste Marguerite, près de la rue St Bonaventure, Montréal, loué $600.00, pour le prix de $4,250.00.

Un joli cottage, avec emplacement, de 48 pieds par trois arpents de profondeur, borné en front par le grand chemin, en arrière par la Rivière des Prairies, à la station du Sault au Récollet, pour le prix de $1,400.00.

Plusieurs autres propriétés à vendre à des conditions de payements les plus favorables aux acquéreurs.

S'adresser à

F. X. COCHUE,
Hôtel Jacques-Cartier.

14 j

Rappelez-vous des Pardessus d'Hiver pour Hommes, $3.90, Trois piastres et quatre-vingt-dix centins.

Rappelez-vous des Pardessus d'Hiver pour Jeunes Gens, $2.90, Deux piastres et quatre-vingt-dix centins.

Rappelez-vous des Pardessus d'Hiver pour Petits Garçons, $2.75, Deux piastres et soixante-quinze centins.

Rappelez-vous Le STANDARD CLOTHING HALL.

1877 & 1879 RUE NOTRE-DAME.

Pénible expérience

Récit remarquable d'un danger personnel éminent, et comment par un fait providentiel on y a échappé

(A l'éditeur du *Democrat*, de Rochester, NY)

Le trait suivant—qui a occupé pendant longtemps l'attention de la presse—est si remarquable que nous ne pouvons faire autrement que de le publier malgré sa longueur, et l'étroit espace de nos colonnes.

Monsieur,

Le 1er juin 1881 j'étais entouré de mes parents et amis, étendu sur mon lit attendant la mort. Seul, le ciel sait les souffrances que j'ai endurées pendant cette agonie, car aucune bouche ne peut en donner une idée. Et cependant si quelques années avant quelqu'un m'avait dit que je deviendrais si bas, je m'en serais moqué.

J'avais toujours été en très bonne santé; je pesais au-delà de 200 livres, et je n'avais aucune idée de ce que c'était que la maladie.

Plusieurs personnes qui liront ces lignes, ressentent quelquefois de légères indispositions, soit fatigue ou autre chose, mais cependant ne peuvent se rendre compte du mal qui les fait souffrir.

Ils sentent des douleurs mortes dans toutes les parties du corps; et ils ne peuvent s'expliquer comment elles sont venues. Une journée ils ont une grande faim; le lendemain l'appétit leur fait complètement défaut.

Tel était mon état lorsque cette maladie qui me mena aux portes de la mort m'assaillit.

Cependant je n'en fis aucun cas.—Un petit rhume et voilà tout—Quelque temps après je ressentis une petite douleur dans la tête, mais comme cela se passait le lendemain je ne m'y arrêtai pas.

Alors, aussi mon estomac commença à mal fonctionner. Mais, quoique médecin, je ne crus pas que ces choses étaient le moindre symptôme de maladies graves. Je me crus attaqué de la maladie et me soignai pour cette maladie. Mais je ne pris aucun mieux.

Je remarquai aussi que mes urines prenaient une certaine couleur et avaient une odeur inaccoutumée; et sur la surface, se formait une espèce d'écume. Cependant je ne voyais pas le danger, et comme je ne ressentais aucune douleur dans ces parties-là, je pensais que rien n'en était.

Pourquoi j'étais si aveugle alors? Je ne puis le comprendre aujourd'hui.

Je consultai les meilleurs médecins du pays. Je visitai toutes les sources d'eau minérale de l'Amérique, du Maine et de la Californie, mais ma condition devenait de plus en plus mauvaise. Tous les médecins étaient en désaccord sur la nature de ma maladie.

L'un disait que je souffrais de l'irritation de la colonne vertebrale; un autre, de la dyspepsie; un autre, de la maladie de cœur, un autre, de la congestion de la base du cerveau; et ainsi de suite, chacun me donnait sa maladie. Plusieurs années se passèrent ainsi et je devenais de plus en plus mal. J'étais réellement dans un état pitoyable. Les premiers symptômes que j'avais d'abord remarqués s'étaient changés en désordres douloureux. De 207 livres que je pesais j'étais descendu à 130.

La vie m'était devenue un fardeau. Je ne pouvais garder aucune nourriture et ne vivais que de liquide. J'étais une masse vivante de douleurs.

Dans mon agonie, je tombai souvent par terre et en me roulant sur le parquet je demandais à mourir. La morphine n'avait aucun effet sur moi pour appaiser mes souffrances. Pendant six jours je fus assailli des avant-coureurs de la mort. J'étais attaqué par la maladie des rognons de Bright dans son dernier degré.

Durant que je souffrais tant je reçus une visite de notre pasteur, la Rev. Dr Foote dans le temps recteur de l'église épiscopale de St Paul, de cette ville. Je croyais que ce serait notre dernière entrevue, mais dans le cours de notre conversation on vint à parler d'un remède qui avait opéré plusieurs cures de maladies semblables à la mienne, et dont il me recommanda l'usage. Comme médecin, je ne croyais à aucun remède, s'il ne me venait directement de la profession médicale.

Mais le Dr Foote me fit promettre de l'essayer, ce grand remède.

Je commençai à en prendre le premier de juin 1881 et suivant la direction.

D'abord il me rendit malade davantage, mais j'ai vu que c'était bon signe, où ma faiblesse j'en continuai l'usage et en peu de temps je constatai un grand changement ainsi que ma famille et mes amis. Le hoquet m'abandonna et j'avais moins de douleurs. Je fus si heureux d'un tel résultat qu'en présence de mon lit de douleur je jurai de faire connaître publiquement ma guérison tant par reconnaissance que l'utilité de mes semblables et cette lettre est l'accomplissement de mon vœu.

En moins de trois mois j'avais gagné 26 livres et je ne ressentais aucune douleurs. Je crois maintenant que je dois la vie au Warner's safe cure, remède dont je fis usage.

Depuis ma guérison j'ai étudié beaucoup de maladies du Rognon de Bright et je suis tout étonné. Je déclare hautement que la moitié de la mortalité en Amérique est due aux maladies de rognons de Bright. Ceci peut paraître un peu exagéré. Je suis prêt à prouver mon avancé. La maladie de Bright n'a aucun symptôme à elle (et bien souvent se développe sans que l'on ressente aucune douleur des rognons ou près) mais a presque tous les symptômes des autres maladies.

Des centaines meurent tous les jours et sont enterrés lorsque le médecin a certifié qu'elles étaient mortes de maladie de cœur, apoplexie, paralysie, maladie de l'épine dorsale, rhumatisme, pneumonie et autres quand en réalité c'est la maladie de Bright.

Peu de médecins et encore moins du peuple se rendent compte de cette maladie terrible et insidieuse. La maladie de Bright des Rognons s'empare du système en voleur et avant que la victime s'en soit aperçue il n'y a presque plus de guérison possible. Cette maladie est aussi héréditaire que la corruption et même aussi fatale. Des familles entières ont été emportées par elle sans pouvoir se rendre compte de la maladie qui les minait. Au lieu de se faire connaître par quelques symptômes, elle tue, soit par convulsions, appoplexie ou maladie du cœur.

Comme un de ceux qui en a été la victime et qui en connaît quelque chose, je prie ceux qui liront ceci, de ne point négliger de se faire soigner. Une mort certaine et hâtive attend ceux qui négligeront de le faire. Je sais que connu comme je le suis tant comme praticien et lecteur, ceci va soulever le cri de l'indignation et la méprise et peut-être de l'animosité chez mes confrères avec qui je suis en relations, mais j'écris ceci avec connaissance de cause et en temps s'il le faut, je prouverai ce que j'avance.

Mon but est d'être utile à l'humanité et puis-je lui être un secours. J'endurerai volontiers tout ce qu'il pourra advenir.

J. B. HENION, M.D.

Rochester, N.Y., Déc. 30.

L'ivrognerie ou l'habitude des boissons enivrantes, guérie par l'usage du Golden Specific du Docteur Haines.

Ce remède peut être pris dans le thé, le café sans que la personne qui le boit s'en aperçoive. La guérison s'opère vite et pour toujours, que le patient boive modérément ou soit un esclave de l'ivrognerie. Des milliers d'ivrognes sont devenus sobres, après avoir pris dans leur thé ou café, à leur insu, le Golden Specific. Aujourd'hui, ils croient avoir abandonné la boisson d'eux-mêmes. Il n'y a rien à craindre quant aux effets produits sur celui à qui on aura administré le Golden Specific. Guérison garantie. Adresse: GOLDEN SPECIFIC CO'Y, 185 Race St. Cincinnati, Ohio.

Nommez *L'Etendard*. 3o-6m

Assemblée générale de la Société d'Hygiène de la Province de Québec

Samedi le 31 courant à 3½ heures P. M. il y aura assemblée générale de la Société d'Hygiène de la Prov. de Québec dans la salle du Recorder (Hôtel de Ville). Ordre du jour: Election des officiers.

Vins Barré

Analyse des Vins blancs, présenté par Barré & Cie fabricants de vin canadien

No 1 Vin blanc clarifié Sicile Canadien, il est pur et de bonne qualité, ne renferme aucune substance étrangère au vin, son arôme est excellent; il contient 13 pour cent d'alcool absolu!...

No 2 Vin blanc non clarifié de même espèce, est pur et de bonne qualité il ne contient que 11 pour cent d'alcool absolu.

No 3 Vin blanc Sauterne de bonne qualité, arôme délicat, pur, et ne contenant aucune substance étrangère il contient 14 pour cent d'alcool absolu.

Ces vins sont excellents pour la *Messe* et parfaitement *purs* de toutes substances étrangères qui pourraient nuire, et affecter les qualités canoniques du vin de messe qui doit être du pur jus de raisin, sans addition d'eau ordinaire.

En foi de quoi je donne le présent certificat d'après analyse faite avec soin.

Signé DR H. CREVIER, M. D.
Chimiste de l'Evêché de Montréal

Montréal ce 2 janvier 1885.

Vraie Copie
J. L. BARRÉ.

Certificat et permis de l'Évêché de Montreal

Vu les certificats, d'autres parts écrits M. L. Barré & Cie sont autorisés à vendre pour l'usage de l'autel, les vins blancs dont la pureté est garantie par les certificats ci-dessus mentionnés, à la condition qu'un employé digne de confiance, soit seul autorisé à les livrer aux acheteurs qui demandent du vin de *Messe*.

Evêché de Montréal 14 janvier 1885.

Signé D. A. MARECHAL, V. G.

Vraie Copie
J. L. BARRÉ.

$75,000 de marchandises détaillées à 40c dans la piastre

Nous venons d'acheter à 35c dans la piastre tout le stock de MM. H H Merrill; et nous y avons ajouté trois autres fonds de banqueroute achetés dans les circonstances les plus avantageuses; ceux de Turgeon & Cie, G Jolicœur, et finalement ceux de Carson et Haldimand, de Québec, ce dernier surtout comprend le plus beau choix de nouveauté, qu'on puisse voir.

Toutes ces marchandises ont été transportées à l'ancien magasin de MM Merrill. Le montant réuni de tous ces stocks dépasse $75.000; ces marchandises sont parfaitement assorties et seront vendues, en moyenne, à 40c dans la piastre.

Profitez des immenses avantages qui vous sont offerts.

Grande ouverture, samedi, le 31 janvier, pour deux mois seulement, à l'ancien MAGASIN DE MM. MERRILL, 1682 et 1684 rue Notre-Dame.

DUPUIS FRÈRES,

VALANT LEUR PESANT D'OR

Ne soyez pas trompés, voyez à ce que vous ayez les véritables PILLULES DE NOIX LONGUES DE McGALE, elles sont préparées avec soin, expressément pour les maladies ci-haut mentionnées; et peuvent être prises en aucune saison ou aucun climat

DEMANDE D'EMPLOI

M. Pilon, ancien marchand de la rue Ste Catherine, demande une place de gérant, *Shop walker* ou acheteur, dans un magasin de détail, soit en ville, soit à la campagne, de même une position comme commis voyageur ou commis résidant, dans une maison de gros. Les capacités commerciales de M. Pilon sont assez connues pour qu'il ne soit pas nécessaire de les énumérer.

M. Pilon désirerait pour son fils, une place de professeur de musique dans une maison d'éducation ou ailleurs, dans n'importe quelle partie de la province.

S'adresser au No 214 rue St Christophe
jno-17d Montréal.

FAITS DU JOUR

Vieux Livres—On désirerait connaître l'adresse de tous les amateurs de littérature canadienne ancienne. Catalogue envoyé en s'adressant à P. Gagnon, Boite 17 St. Roch Québec.—2i

Le Fléau.—Hélas! il n'est que trop vrai que le choléra asiatique nous arrive à pas redoublés. Que faire? purifier le sang de plus en plus et tenir les intestins libres. Le médicament qui produit le plus sûrement ce double effet, c'est les célèbres "Amers Indigènes," 31j

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. James Steel, manufacturier de meubles, No 1908 rue Notre-Dame, qui paraît dans une autre colonne.

1f-m fév. 84-1-a.

A tous ceux qui *souffrent d'épilepsie, de crampes et de maux de nerfs*, nous recommandons instamment la méthode si universellement connue et quasi-miraculeuse du Prof. Dr ALBERT, Paris, 6 Place du Trône Que tous les malades s'adressent donc à lui avec confiance et beaucoup d'entre eux retrouveront la santé qu'ils désespéraient jamais recouvrer. Traitement par correspondance, après communication de l'histoire détaillée de la maladie. M. le prof. Albert n'accepte les honoraires qu'après constatation de résultats sérieux.

COMMERCE ET FINANCES

ARRIVAGE DES DENRÉES

Montréal, 29 janvier 1885.

	Canal.	G.-T.	C. P.
Blé, minots	....	....	3240
Maïs "	....	650	....
Pois "	....	451	533
Avoine "	....	....	108
Seigle "	....	....	....
Orge "	....	....	....
Farine, barils.	....	870	715
Farine d'avoine "	....	....	....
Potasse		3	
Beurre, tinettes	....	....	....
Lard salé "	....	....	....
Saindoux "	....	....	....
Fromage caisses	....	....	391
Porcs abattus	....	609	350
Suif, barils	....	....	....
Cuir, rouleaux	....	125	....
Alcools	....	....	....
Tabac, colis	....	....	14
Pétrole	....	....	....
Peaux crues	....	2000	....

BEURRE ET FROMAGE

29 janvier.

Nous cotons:

Beurre crémeries, frais	0 21	0 23
Des Townships	0 17	0 20
Morrisburgh	0 15	0 18
De l'Ouest	0 13	0 16
Brockville	0 15	0 18
Kamouraska	0 12	0 15
Fromage,		
Fromage d'août	0 09	0 11½
Fromage de sept. et oct	0 12	0 12½
Fromage commun	0 07	0 09

Le beurre est faible.
Le fromage est ferme.
Le cable cote le fromage à Liverpool, 62 s

MARCHE DE NEW-YORK.

(Par dépêche) 29 janvier.

Clôture:

Blé rouge No 2,			
do	do	janvier	0.90
do	do	février	89½
do	do	mars	90⅞
do	do	mai	93⅞
Maïs comptant			
do	do	janvier	00
do	do	février	50⅞
do	do	mars	49⅞
do	do	mai	48⅞
Avoine			
do	do	janvier	00
do	do	février	36¼
do	do	mars	36⅞
do	do	mai	36⅞

Marché en baisse.

MARCHE DE CHICAGO.

(Par dépêche) 29 janvier.

Blé		livraison	
"	"	janvier	0 60
"	"	février	0 7½
"	"	mars	0 77¾
"	"	mai	0 88⅛
Maïs		livraison	
"	"	janvier	0 0
"	"	février	0 7⅞
"	"	mars	0 37½
"	"	mai	0 40⅞
Avoine		livraison	
"	"	janvier	0 00
"	"	février	0 27⅞
"	"	mai	0 31
Lard salé		livraison	
"	"	janvier	00.00
"	"	février	12 22½
"	"	mai	12 55
Saindoux		livraison	
"	"	janvier	0 00
"	"	février	6 82½
"	"	mai	7 10

Marché en baisse.

MARCHE DE LIVERPOOL.

(Par dépêche) 29 janvier.

	s. d		s. d
Farine par quin.	10.0	@	11.6
Blé du printemps	7.2		7.6
Blé rouge	7.2		7.4
Blé, Californie No 2	6.10		7 3
" No 1	7.3		7.5
Maïs	4.11½		0.0
Avoine par 100 lbs	5.5		0.0
Orge	5.6		0.0
Pois	6.0		0.0
Lard salé	64.0		0.0
Saindoux	36 3		0.0
Lard fumé	32.6		33 6
Suif	33.9		0.0
Fromage	62 0		0.0

MARCHE AU FOIN

Nous cotons;

Foin pressé, la tonne	10 00	12 00
" en bottes 1re qualité	7 10	9 00
" " 2e "	8 60	7 00
Paille	4 00	5 50

Le foin pressé pour les Etats Unis se paie de $9.00 à $10.00 la tonne.

MARCHE DE MONTREAL

Grains et Farines

29 janvier.

Supérieure extra	$4 20	@	4 25
Extra superfine	0 00	@	4 10
" du printemps	3 75	@	4 80
Forte (moyenne)	4 20	@	4 41
" de boulangerie	4 50	@	5 00
Superfine	3 10	@	3 10
Fine	3 15	@	3 50
Middlings	2 90	@	3 00
Forte en sacs de 100 lbs.	2 00	@	2 10
Extra " "	1 90	@	1 95
Sup. " "	1 75	@	1 80
Forte de blé rouge d'hiver en poche de 100 lbs	2 35	@	2 40
Blé rouge d'hiver	0 89	@	0 90
" blanc "	0 88	@	0 89
" rouge du printemps	0 88	@	0 89
Issues de blé :—			
Son (gros)	$16.00	à	17.00
" (fin)	20 00		

MARCHE DE DETAIL.

27 Janvier 1885.

Produits de la ferme—		
Beurre frais, pain	0 40	0 50
" tinette	0 15	0 20
Oeufs frais, la douz	0 45	0 50
Légumes :—		
Pommes de terre, sac	0 35	0 40
Choux, douz	0 25	0 00
" rouges, doz	0 00	0 00
Oignons, la boite	0 00	0 00
" rouges le sac	0 00	0 60
Navets minot	0 00	0 80
Betteraves, minot	0 00	0 50
Carottes douz	0 10	0 00
Panais "	0 20	0 00
Tomates, minot	0 15	0 00
Persil, le paquet	0 05	0 00
Laitue, la doz	0 25	0 00
Concombres, la douz	0 65	0 00
Haricots verts, minot	0 50	0 00
Petits Pois " "	0 50	0 00
Chicorée, douz	0 40	0 00
Grains—		
Avoine, le sac	0 80	à 0 85
Sarrazin "	1 10	1 15
Fèves	0 00	0 50
Pois, le minot	0 75	0 80
Blé-d'inde	0 75	0 80
Divers—		
Miel en gâteau	0 12	0 00
Miel coulé la lb	0 10	0 00
Sucre d'érable nouv	0 8	0 10
Sirop d'érable	0 90	1 00
Tabac en roils "	0 10	0 15
Plumes mêlées "	0 10	0 00
" d'eica "	0 60	0 08
Noix le minot	0 75	0 80
Cire la lb	0 35	0 00
Volaille et gibier—		
Oies la pièce	0 90	1 25
Poules le coup	0 70	0 85
Canards "	1 25	1 50
Pigeons la doz	1 50	1 80
Dindes coup	1 80	2 75
Poulets "	0 60	0 90
Perdrix	0 45	0 50
Canards noirs	1 00	0 00
Cous rouges	0 75	0 80
Sarcelles	0 40	0 50
Canards maigres	0 00	0 50
Coqs de Bruyère, coup	1 00	0 00
Pluviers, la douz	3 00	0 00
Becassines "	2 50	2 75
Cailles	2 40	2 50
Tourtes	1 50	1 75
Viandes—		
Bœuf p. livre, 1re qual.	0 08	0 12
" " 2e "	0 00	0 00
Mouton " 1re "	0 08	0 10
" " 2e "		
Veau	0 08	0 12
Agneau	0 00	0 08
Porc par 100 livres	7 00	7 50
" à la livre	0 10	0 11
Poisson—		
Morue et haddock frais	0 07	0 08
Homard	0 10	0 12
Flétan	0 08	0 10
Brochet	0 08	0 10
Carpe	0 08	0 10
Truite et poisson blanc	0 10	0 12
Truite rouge, la livre	0 12	....
Eperlans	0 00	0 00
Hareng frais la douz	0 20	....
Anguilles la pièce	0 15	0 15
Truite tachetée la lb	0 10	0 12
Doré	0 00	0 15
Haddock fumé "	0 10	....
Maskinongé	0 15	....
Escargot	[illegible]	....
Eturgeon frais	0 08	....
Maquereau	0 10	0 15
Thon	0 12	0 00
Saumon frais "	0 20	0 25
Petite Morue	....	....
Haddock fumé	0 10	0 20
Carpe, la livre	0 10	0 00
Brum, la livre	0 12	0 00
Barbotte fraîche, paquet	0 20	0 00

PRIX COURANTS, DU GROS.

Platre pour la terre.			
Platre par 5 barils	brl	1 20	0 00
" par 10 barils	"	1 15	0 00
" par 20 à 25 barils	"	1 10	0 00
" par 50 barils	"	1 05	0 00
" par 70 à 100 barils	"	1 00	0 00
Prix net à 30 jours.			
Tabac. *Tabac, droit payé.*			
Prince of Wales, marque	lb	0 36	0 39
" Navy 3s 6s & 1s	"	0 37	0 40
Black, Twist 12s	"	0 38	0 39
Mahogany Chewing	"	0 37	0 45
Solace Commun	"	0 36	0 40
" Beau	"	0 42	0 45
" Bon	"	0 46	0 55
Rough and Ready, en ⅓ bts	"	0 50	0 65
Navy, 5's & 8's & 10's	"	0 40	0 45
Gold Bars, 6 et 12 pouces	"	0 50	0 70
Mahogany Navy, 3's	"	0 40	0 50
Bright Navy, 3's	"	0 45	0 65
Globe Tobacco Co. spécialité:			
Globe Fine Cut Chewing	"	0 75	0 80
Victoria Fine Cut	"	0 65	0 75
Gold Flake Cut Plug	"	0 65	0 70
Windsor Smok's Mixture	"	0 40	0 45
Wig Wag Smoking	"	0 32	0 35
Uncle Tom Smoking	"	0 40	0 42
Gold Flake Cigarette	"	6 00	8 00
Laines.			
Toison du Canada	lb	0 22	0 25
Arrachée	"	0 20	0 22
A extra supérieure	"	0 27	0 28
B Supérieure	"	0 22	0 23
Cap de Bonne Espérance	"	0 16	0 17
Australie	"	0 17	0 22
Cuirs			
Cuir à semelle No 1 BA	lb	0 26	0 27
do No 2 BA	do	0 23	0 24
Cuir Buffalo No 2	do	0 19	0 20
do No 1	do	0 21	0 23
Slaughter No 1	do	0 27	0 28
Harnais	do	0 25	0 30
do Extra, Prov. Mar.	do	0 30	0 32
Vache cirée mince	do	0 36	0 38
do forte	do	0 33	0 35
Vache sur le grain	do	0 35	0 37
do grain écossais	do	0 38	0 42
Taure française	do	0 75	0 95
do anglaise	do	0 65	0 75
do canadienne	do	0 45	0 55
Veau canadien	do	0 65	0 85
do français	do	1 10	1 40
Vache fendue moyenne	do	0 22	0 28
do forte	do	0 21	0 25
do petite	do	0 18	0 22
Cuir verni grainé	pied	$0 16	0 18
do uni	lb	0 15	0 17
Cuir grainé	do	0 12	0 15
Kid brillant	do	0 18	0 22
Mouton mince	do	0 45	0 00
do épais	do	0 35	
Buff			
Peaux			
Peaux vertes No 1, 100 lb		8 50	0 00
do No 2	do	7 50	0 00
do No 3	do	6 50	0 00
Peaux de moutons	pièce	1 00	0 00
do do tondue	pièce	0 75	0 00
do d'agneau	do	0 30	0 75
do de veau lb	do	0 12	0 13
Poissons.			
Harengs Labrador, No. 1	p. brl.	6 00	6 50
do No. 2	do	5 00	5 50
do Cap-Breton	do	4 75	5 50
Morue sèche	p. cwt	4 25	4 50
Morue verte No. 1	p. brl.	4 00	4 50
do No. 2	do	3 50	4 00
Morue large	p. draft	6 50	7 00
Poisson blanc, lac Supérieur	p. brl.	0 00	0 00
Truite saumonnée, lac Supérieur	p. ½ brl.	4 25	5 00
Saumon No. 1	p. brl.	13 00	00 00
do No. 2	do	12 00	00 00
do No. 3	do	11 00	00 00
Maquereau No. 1	do	00	6 50
Alcalis.			
Potasse 1ère qualité	100 lbs.	4 10	4 15
" 2ème	"	3 65	3 75
Perlasse 1ère	"	5 20	5 25
Drogues et produits chimiques.			
Alun	100 lbs.	00	2 25
Sel de soude	"	1 05	1 15
Soda ash	"	1 60	1 80
Bicarbonate de soude	"	2 80	2 90
Soude caustique	"	2 40	2 50
Chlorure de chaux	"	2 00	2 25
Sel d'Epsom	"	1 30	1 50
Couperose	"	1 00	1 20
Souffre en canon	"	2 40	2 50
Salpêtre	keg.	9 50	10 00
Borax raffiné	lb.	0 15	0 16
Camphre américain	"	0 37	0 40
Camphre anglais	"	0 50	0 55
Crême de Tartre, xtls	"	0 32	0 33
do do en poudre	"	0 37	0 39
Garance	"	0 11½	0 13
Indigo madras	"	0 90	0 95
Gomme arabique	"	0 17	0 40
" adragante	"	0 50	0 80
Ext. de B Campêche	"	0 09	0 10
" en boite	"	0 12½	0 14
Sulfate de cuivre	"	0 05	0 07
Pâte de réglisse	"	0 19	0 20
Savon bl. Marseille	"	0 12	0 15
Savon marbré	"	0 09	0 00
Huile de ricin	"	0 10	0 12
Epiceries.			
Mélasses et Sirops.	gal.		imp.
Mélasses Barbades	do	0 31	0 35
do Trinidad	do	0 25	0 28
Sirop pâle, extra, Redpath	do	0 50	0 00
Sirop de Redpath, D	lb	0 03	0 03½
do M	do	0 03	0 03
do B	do	0 03	0 04
do VB	do	0 04	0 04
Epices			
Poivre noir	do	0 17	0 20
Poivre blanc	do	0 28	0 30
Piment	do	0 6	0 8
Cannelle	do	0 9	0 11
Macis	do	85	0 95
Noix de Muscade	do	0 60	0 80
Clous de Girofle	do	0 18	0 20
Gingembre Jam	do	0 22	0 24
Sucres bruts.			
Porto Rico	do	0 00	0 00
Barbades	do	0 04	0 04½
Cuba	do	0 05½	0 00
Raffinés blonds	do	0 04½	0 05½
Blancs cubes	do	0 08	0 00
Granulés	do	0 06½	0 06½
Epiciers A	do	0 00	0 00
Manioca.	paq.		
Paq. de 1 lb. 24 lbs. p. ca.		0 20	0 00
Tapioca de Rio.			
Paquet de 1 lb. 24 p. cs.		0 05	0 00
Fruits secs:			
Malaga	par boite	0 00	0 00
London Layers	do	2 25	2 50
Raisins Valencias	lb	0 08	0 09
do Sultanas	do	0 07	0 09
do Corinthe	do	0 06	0 07
Figues Malaga, boites	do	0 04	0 06
do Elome, petites boites	do	0 10	0 22
Prunes	do	0 04	0 06
Amendes de Provence	do	0 00	0 14
do Tarragone	do	0 00	0 14½
Noix de Bordeaux	do	0 06	0 11
do du Brésil	do	0 11	0 12
Peanuts	do	0 12	0 15½
Sardines à l'huile	¼ bt	0 11	0 12
do do	demie	0 23	0 25
Produits de Batty & Co	douz	0 00	0 00
Produits de Cross & Blackwell:			
Marinades assorties p. doz.		75	2 80
	100 lbs.		
Ris. Arracan du moulin de Montréal	do	3 50	4 00
Sagou	do	5 25	6 00
Tapioca	do	5 50	7 00
Arrow root	do	10 00	14 00
Thés.	lb.		
Japon commun à moyen	do	15	0 26
do moyen à bon	do	0 26	0 40
do bon à choix	do	0 40	0 60
Poudre à canon	do	0 28	0 70
Impérial moyen à bon	do	0 00	0 38
do bon à choix	do	0 35	0 58
Young Hyson ordinaire à bon	do	0 15	0 53
do bon à choix	do	0 38	0 60
Congous commun à ordinaire	do	0 16	0 25
do bon ordinaire à bon	do	0 23	0 38
do fin à choix	do	0 40	0 50
Souchongs	do	0 35	0 40
Oolongs	do	0 33	0 60
Huiles d'Olive, etc.			
E. Loubon, Nice	pts	2 00	2 15
do do	pts	2 50	0 00
do do	chop	2 25	0 00
Antonine et Cie liv.	pts	5 50	0 00
do do	pts	8 50	0 00
do do	chop	7 25	0 00
Huile sublime toscane en caisses de 30 flacons		6 50	[illegible]
Crème d'huile toscane en caisses de 1 dz		5 50	[illegible]
Métaux.			
Acier.			
A ressort	lb	0 03	0 03
A lisses	do	0 02	0 02
Américain	do	0 06	0 06
A bandages	do	0 03	0 03
A pince	do	0 03	0 03
Fondu	do	0 12	0 13
De mécanicien	do	0 5	0 06
Cuivre.			
Cuivre lingots	lb.	0 15	0 15
" en feuille	"	0 22	0 24
Etain, lingots	"	0 22	0 21
" barres	"	0 23	0 21
Zinc.			
Lingots, "Spelter"	lb.	0 04	
Feuilles, No.8	"	0 05	
Babbit Metal:			
Ordinaire	do	0 08	0 09
Extra	do	0 20	0 22
Fer (en barres).			
Ordinaire	100 lbs	1 50	1 85
Affiné	do	2 15	2 25
De Suède	do	4 25	4 50
De Norvège	do	4 50	4 75
Lowmoor	do	5 75	6 00
do	en verge	9 00	9 25
Huiles.			
Huile de morue T. N	p. gal.	0 60	0 65
do Tanneurs	do	0 60	0 63
do de Loup-marin raffinée	do	0 62	0 65
do blanche ordinaire	do	0 55	0 57
do paille	do	0 55	0 60
do de Lard, extra	do	0 90	1 00
do do No. 1	do	0 90	0 95
do d'olive pour machine	do	1 10	1 20
do do à bouche	do	1 80	2 10
do de Palme	lb	1 00	1 10
do de Lin crue	p. gal.	0 57	0 60
do do bouillie	do	0 61	0 63
do de Baleine	do	0 73	0 60
do de Pétrole	p. char	0 17	0 17½
do do	par lot	0 17	0 00
do do	par brl	0 16	0 70
do do américaine		0 26	0 28

Provisions

Bœuf salé mess	p. br	15 25	15 50
Lard salé mess, Chicago	do	15 25	16 50
do do Canadien	do	17 00	18 00
Lard thin mess	do	00 00	00 00
Saindoux en baril	do	0 11	0 00
do en seaux	do	0 12	0 12½
do en tinettes	lb	0 11	0 00
Jambons salés	do	0 00	0 00
do fumés	do	0 14	0 15
Porcs abattus	100 lbs	6 50	7 00
Suif en baril	lb	0 07	0 08
Chaussures.			
Souliers pour hommes, en vache fendue		1 00	1 10
do do en buff		1 35	1 80
Bottines lacées, en vache fendue, pour femmes		0 70	0 90
do do pour filles		0 65	0 75
do do pour enfants		0 50	0 60
do boutonnées, en pebble, pour femmes		0 95	1 45
do do pour filles		0 85	1 20
do do pour enfants		0 70	0 95
do lacées, en pebble, pour femmes		0 85	1 35
do do pour filles		0 75	1 10
do do pour enfants		0 65	0 90
do lacées, à chevilles, pour femmes		1 00	1 25
do do pour filles		0 85	1 00
do do pour enfants		0 65	0 80
Congress en buff, pour hommes		1 35	1 50
do en veau, do		2 75	3 00
do en prunelle, pour femmes		1 25	1 50
do pour dames et garçons (buff)		1 20	1 50
Balmoral (buff) pour petits garçons		1 00	1 25
do en vache fendue		0 86	1 00
Souliers, Lacrosse, pour hommes		1 05	0 00
do do pour dames et garçons		0 80	0 00
do do pour enfants		0 65	0 00
Couleurs.			
Blanc de Plomb G	keg 25 lbs.	1 75	2 25
" No. 1	"	1 50	1 75
" No. 2	"	1 25	1 50
Blanc de Plomb sec	100 lbs.	6 50	7 00
Litharge et minium	"	4 75	5 00
Rouge de Venise	"	1 75	2 00
Ocre jaune	"	1 75	0 00
Blanc céruse	"	0 70	0 75
Terre de Pipe	"	0 60	0 95
Mastique	"	2 50	2 75
Fournitures de Navires.			
Goudron (coal tar) G	brl.	3 25	3 50
Goudron à couverture	"	3 25	3 50
Pine Pitch	"	2 60	2 80
Résine épurée	280 lb.	2 50	3 00
" No. 2	"	3 50	3 75
" pâle et No 1	"	5 00	5 50
Essence de théréb	gal.	0 50	0 53
Etoupe (navy)	100 lb.	6 00	7 00
Quincaillerie et Ferronnerie			
Fers à cheval.		$ c.	$ c.
Ordinaires	100 lb	3 90	4 00
En acier	do	7 00	7 50
Fers à repasser	do	4 00	4 25
Clous à finir:			
1 pouce	100 lb	5 40	0 00
1¼ "	do	4 65	0 00
1½ "	do net	4 40	0 00
1¾ "	do	4 15	0 00
2 "	do	3 65	0 00
Clous à cheval, pointés et finis:			
7 lb, escompte 50 0/0		0 24	0 00
8 lb do do		0 23	0 00
9 lb do do		0 22	0 00
Clous d'emballage:			
12 pouce escompte 40 à 45 0/0	100 lb	5 25	0 00
1 à 1½ do do	do	4 45	0 00
2 à 2½ do do	do	4 15	0 00
3 à 2½ do do	do	3 90	0 00
3½ à 4½ do do	do	3 69	0 00
Voir 2c de moins.			
Clous à caisse à tabac:			
1¼ à 1½ pouce	100 lb	4 90	0 00
1½ à 2 "	do	4 00	4 20
2½ à 3 "	do	3 60	3 90
Limes, Râpes et Tierpoints:			
1ère qualité escompte	Par cent $	20	à 22½
Montreal Make do	do	30	à 32½
Mèches de Tarières do	do	45	à 47½
Tarrières do	do	30	à 00
Taraude-mères:			
(Tapper Taps) escompte.	do	15	à 20
de, têtes fraisées do.	do	40	à 45
Clous coupés à froid:			
De 1½ à 1¾ pouces liste	net do	3 45	0 00
De 1¼	do	3 95	0 00
Clous à river:			
2 à 2 pouces escompte 15 à 20 0/0	lb	0 07	0 08½
2½ à 3 do do	do	0 06½	0 06½
Fil de Fer:			
Poli, de No. 0 à No. 6	do	2 60	2 70
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.			
Passé au feu de No. 0 à No. 6	do	2 60	2 60
20 cents en plus par No. jusqu'au No 14.			
Galvanisé, de No 0 à No6.	do	3 70	3 80
20 cents en plus par No. jusqu'au No. 14.			
A tisser, No 16	lb	0 05½	0 06
1 cent en plus par No jusqu'au No 36.			
A tuyau de poêle, No 18	do	0 07½	0 08
A clôture, "Barbed"	do	0 07½	0 00
Fil de laiton, à collets	do	0 30	0 35
Fontes Malléables	do	0 08	0 10
Enclumes	do	0 10½	0 11½
Ancres	do	0 05	0 0[illegible]
Piches.	100 lbs	$ c.	$ c.
Coupés, toutes dimensions	do	3 50	0 00
Pressées, do	do	3 10	0 00
do 7-16	do net	3 00	0 00
do	do	3 25	0 00
do 5-16	do	3 50	0 00
do	do	3 75	0 00
Clous pressés:			
1 à 2 pouces escompte 15 à 20 0/0	do	0 08½	10
2½ à 3 do do	do	0 06½	0 07½
Boulons:			
A voiture, escompte	do	72½	à 75
A têtes fraisées do	do	65	à 70
A charrue do	do	20	à 25
A poêle do	do	15	à 20
Clous et broquettes à souliers:			
Escompte	Par cent	15¼	à 17½
Clous coupés à chaud, Patrons américains ou Canadiens.			
De 3 à 6 pouces liste	100 lb	2 80	0 00
De 2½ à 2¾ "	do	3 20	0 00
De 1½ à 2¼ "	do net	3 30	0 00
De 1¼	do	4 30	0 00
Broquettes, Pointes, etc.:			
En paquets escompte.	do	25	à 27½
A la livre do	do	25	à 27½
Charnières:			
T. et "Strap"	do	0 05½	0 06
"Strap" et Gonds filetés	do	0 03½	0 04
Filières et Coussinets:			
Liste escompte.	do	15	à 17½
Plomb.			
Saumons	lb.	0 04	0 04½
Barres	"	0 04½	0 05
Feuilles	"	0 05	0 05½
De chasse	"	0 05½	0 06
Ferblanc.			
Coke I C par boite	do	4 40	4 60
Charbon de bois I C	do	4 75	5 00
do I X	do	6 75	7 00
Pour chaque X additionnel, extra	do	1 75	0 00
Charbon de bois D C	do	4 25	4 50
Feuillard à cercler	100 lbs.	2 25	2 50
do double	do	2 50	2 75
Tôle.			
Noire, Nos. 10 à 20	lb	0 02	0 03
do Nos. 21 à 24	do	0 03	0 03
do No. 28	do	0 03	0 04
Galvanisée, No. 24	do	0 05	0 05
do No. 26	do	0 06	0 07
do No. 28	do	0 06½	0 08
Etamée, No. 24, 72 x 30	do	0 08	0 09
do No. 26, 72 x 30	do	0 09	0 10
do No. 24, 84 x 35	do	0 09	0 09
do No. 26, 84 x 35	do	0 10	0 11
De Russie, Nos. 8, 9 et 10	do	0 15	0 16
Du Canada	boîte	3 00	3 25
Fer (en gueuse).			
Siemens	ton	20 50	21 00
Coltness	do	20 50	21 50
Langloan	do	21 25	21 50
Summerlee	do	20 00	21 00
Glengarnock	do	23 50	24 00
Carnbroe	do	22 50	23 00
Eglinton	do	18 00	18 25
Gartsherrie	do	18 00	19 50
Spiritueux.			
Eau de vie, Hennessy	gal		
" do	cse	11 10	11 50
do Martel	gal	4 50	
Eau Martel	cse	10 50	10 75
Esprits:			
65 O. P. Entrepot	gal	0 99	1 00
50 do do	do	0 89	0 90
25 O. P. do	do	0 57	0 50
Wiskey droit payé, Gooderam	do	2 45	0 00
Rye do do	do	1 32	0 00
Whiskey, W-W	do	2 44	0 00
Rye do	do	1 31	0 00
Gin de Kuyper cse rge	do	7 75	0 00
do cse vte	do	3 90	0 00
do en fnts	do	2 00	2 10
Ale, Bass	qts	2 37½	2 40
do	pts	1 57½	1 60
Porter Guinness	qts	2 37½	2 40
do do	pts	1 57½	1 60
Champagne:			
Pommeray, qts.			29 00
do pts			31 00
Piper Heidsick, qts.			22 50
do pts			24 00
Jules Mumm, qts			21 50
do pts			22 50
J & D Mumm, qts			29 00
do pts			31 00
Jos. Perriere, qts			14 00
do pts			15 00
Ackerman & L. carte noire, qts			11 50
do do pts			12 50
Brandy.			
Otard, Dupuy et Cie		3 00	4 50
do do	cse	10 50	10 50
Bisquit, Dubouché et Cie	cse	7 50	10 00
Quantin et Cie		3 25	3 50
do do	cse	8 00	0 00
Pinet Castillon	do	8 30	8 40

ACHETEZ LA BROCHURE

Mgr. Smeulders a Jollette

10 CENTINS

Portrait chez tous les libraires. 1i-26j

D. PARIZEAU.
—MARCHAND DE—
BOIS de SCIAGE
BUREAU PRINCIPAL:
Coin des rues Craig et St. Denis.
(En face du Carré Viger)
—CLOS:—
Coin des rues Craig et St. Denis, et 480 rue Lagauchetière, près la rue St-Laurent, Montréal
Assortiment varié. *Prix raisonnable.*
27 fe

Amers Canadiens.

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

PRÉPARÉS PAR LE
Dr. N. LACERTE
LEVIS, P. Q.

En vente chez les pharmaciens, et en dépôt chez Laviolette & Nelson, rue Notre-Dame.
50cts. la bouteille. 6m-4ms

CASTOR-FLUID!

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraichissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 cents la bouteille

HENRY R. GRAY,
Chimiste-Pharmacien,
10 oct-1a 144 rue St-Laurent.

Magasin de MEUBLES et de LITERIE DE LA CITE.

L'endroit où l'on peut se meubler à meilleur marché et avec les meilleurs meubles.

Ameublement de Chambre à Coucher en frêne, à partir de $18.00.

Ameublements de Salons couverts en crin ou autrement, à partir de $40.

JAMES STEEL
Tapissier et Ebéniste
Nos. 1906 & 1908 rue Notre Dame
ev-1a

La Revue Canadienne

Philosophie, histoire, droit, littérature, économie sociale, sciences, esthétique, apologétique chrétienne, religion,

PARAISSANT UNE FOIS PAR MOIS.

Prix d'abonnement - - $2.50

BUREAUX DE L'ADMINISTRATION:
37 Rue St-Jacques, Montréal.
Boîte du bureau de poste No 1128.

Le "Monarch Rein Button"



(PATENTÉ LE 12 JUIN 1883)

L'électrotype ci-dessus démontre les avantages du "Monarch Rein Button." Il peut être ajusté instantanément, ne peut glisser, est d'une apparence élégante et plaqué en nickel.

Chaque propriétaire de chevaux doit se procurer ce "Bouton à rênes." Echantillons envoyés par la malle pour le prix de $1.00. Bon escompte accordé aux selliers Agents demandés. Bonne commission. S'adresser:

Monarch Rein Button Co.
18 S. Canal street, Chicago Ill.
2 déc 84-3m

POSEZ
LES FONDEMENTS D'UNE MAISON.
PLACEZ VOS ECONOMIES ou elles vous rapporteront l'intérêt LE PLUS ELEVE.

The United States Building Co.
ACTIONS $5.00 L'UNE.

Les actions que nous offrons aux personnes qui veulent obtenir un dividende en plaçant leur argent—Les bénéfices de cette institution sont partagés entre les actionnaires, et le but de la compagnie est de construire des maisons pour ses actionnaires. Chaque actionnaire est appelé à avoir une maison et les actions peuvent être payées par mois si on le désire et chaque action représente une portion d'immeuble. Nous pouvons par conséquent payer un intérêt plus élevé que les banques d'épargne, votre argent est également aussi sûrement placé.

NOUS APPELONS SPECIALEMENT votre ATTENTION sur ces actions, comme un bon placement pour toute somme d'argent, grande ou petite et comme une magnifique occasion pour disposer de quelques dollars auxquels vous ajouterez quelques autres.

ENVOYEZ PRENDRE LE PROSPECTUS.

The United States BUILDING CO
CHARLES R. EARLEY, Président
RAYMOND L. DONNELL, Secrétair
32 Liberty St.. New-York
20 o-3m

NOEL et JOUR de L'AN
— RICHE ASSORTIMENT DE —
Fleurs et Bouquets Naturels et Artificiels
— CHOIX VARIÉ —
D'Articles de Toilette et de Fantaisie.

Parfumeries, Boites à parfums, Nécessaires à toilette, Savons, Peignes, Brosses et autres objets importés expressément pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An. Prescriptions remplies avec le plus grand soin et à des prix modérés, vu que nous ne donnons PAS DE PERCENTAGE AUX MEDECINS.

S. LACHANCE, Pharmacien,
646 Rue Ste Catherine, Montréal

FUMEZ
Canvas Back

BREVETS

MM. MUNN & Cie., du journal *The Scientific American*, continuent à agir comme Solliciteurs pour Brevets d'invention, Caveats, Marques de Commerce, Droits d'auteur, pour les Etats-Unis, le Canada, l'Angleterre, la France l'Allemagne, etc. Des pamphlets concernant les Brevets sont envoyés gratuitement sur demande. Trente-sept ans d'expérience dans ce genre d'affaires.

Les Brevets obtenus par l'intermédiaire de MM. Munn & Cie. sont insérés dans *The Scientific American*, plus grand, le meilleur, et le plus répandu des journaux scientifiques. Hebdomadaire. $3.20 par année. Gravures splendides et rapports des plus intéressants. Copie-échantillon, envoyée franco, sur demande. Adresse, MUNN & CIE., bureau du *Scientific American*, 261 Broadway, New York 4mai 84-1ao

POUR LE CARNAVAL!

Nous avons un magnifique choix de Capots et Manteaux en Mouton de Perse et Bokhara, de nouveaux Casques en Seal, Loutre de Mer et Vison, etc., A DES PRIX TRES REDUITS.

CHS. DESJARDINS & Cie.,
637 & 639 rue Ste-Catherine—AUX TROIS CHEVREUILS

ESPERANCE POUR LES SOURDS

Notre Tympan Artificiel et Perfectionné guérit la surdité dans toutes ses phases. Il est recommandé par les savants d'Europe et d'Amérique. Ecrivez et demandez un livre descriptif illustré contenant les témoignages de docteurs, juges, ministres, d'hommes et de femmes distingués qui ont été guéris en l'employant, et qui le recommandent avec le plus grand plaisir. On ne le voit pas en le portant. Il ne fait pas souffrir et donne une guérison permanente. Adresse: J. H. NICHOLSON, 93 Clinton Place, New-York. 8oct 84-1a

SOMMIERS A RESSORTS "GALE!"



Seuls Sommiers au Canada avec ressorts d'acier trempée à l'huile. En vente par tous les bons marchands de meubles, et fabriqués par
8nov-1a **GEO. GALE & SONS. Waterville, P.Q.**

J'informe mes amis et mes clients que j'ai résigné la position de gérant résident de la compagnie d'Assurance de l'Amérique Britannique de Toronto, et je sollicite respectueusement la continuation de leur patronage pour la Compagnie Royale d'Assurance d'Angleterre.

M. H. GAULT.

Cie. Royale d'Assurance d'Angleterre,
BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, A MONTREAL.
CAPITAL - - - - - - $10.000.000
PLACEMENTS - - - - - $27,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement $750,000. RESPONSABILITE DES ACTIONNAIRES ILLIMITEE.

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurances contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, WILLIAM TATLEY, | Agents principaux et Gérants résidents
C. ERNEST GAULT, WALTER R. HUBBARD, JAMES ALLIN, | Agents spéciaux du Département anglais Montréal.
F. HURTUBISE & A. St-CYR, | Agents spéciaux du Département français Montréal.
3 o 84-1a



P. G. MORIN,
NOTAIRE,
62 rue St-Jacques
Ci-devant de Hétu, Dumouchel & Morin.
18sey 84-1ne

CHS. E. GRATTON, L.L.B
AVOCAT
No. 6 RUE ST-JACQUES, Montréal
Résidence, Bureau du soir, 139 rue Saint-Laurent, village Saint-Jean-Baptiste
8 mai 84-1an

MM. Augé & Lafortune,
AVOCATS
Ont transporté leurs bureaux au
No. 46 Rue St. Vincent
12 m 84-1no

Statuette de Sir George Et. Cartier

Cette statuette, premier prix d'un CONCOURS UNIVERSEL, est l'œuvre de L. P. Hébert, notre artiste canadien. Frappante de ressemblance, parfaite de détails, d'un fini et d'un travail exquis, elle fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vue. Elle a été honorée de l'approbation de connaisseurs tels que S. A. R. la princesse Louise, le marquis de Lorne, le marquis de Lansdowne, notre Gouverneur-Général actuel, et autres personnes autorisées. Avis donc aux amateurs de l'art et du talent canadien. Avis aussi aux amis et admirateurs de notre regretté et éminent homme d'état, Sir Geo. E. Cartier. La statuette est un modèle parfait de la STATUE EN BRONZE, commandée à M. Hébert par le gouvernement du Canada et qui sera inaugurée à Ottawa le premier juillet prochain. C'est un véritable objet d'art. La statuette ne se vend que par souscription, et le tirage en est strictement limité au seul nombre des souscripteurs.

Grandeur de la statuette: 2 pieds 3 pouces
Prix: peinte ou bronzée, $10.
Emballée avec soin et expédiée sur réception du prix.

Adresser toutes commandes ou autres communications à
A. M. CHARBONNEAU,
No. 301 rue Saint-Laurent, Montréal
Seul agent autorisé pour la vente de la statuette Cartier.

A BON MARCHE! A BON MARCHE!

POTS A TABAC!
Pots a Tabac!
353 POTS A TABAC

De tous les Patrons les plus recherchés. Une grande variété de Pipes en Ecume de Mer et en Bois, Etuis à Cigares, Porte Cigares et Cigarettes, etc., etc.

N'OUBLIEZ PAS

Mon assortiment de Pots à Tabac, il est plus considérable que ceux que vous puissiez voir, et puis je vendrai à très bon marché pour Noël et le Jour de l'An.
Pots à Tabac depuis 15c à $7.00.

EN GROS ET EN DETAIL,
— CHEZ —
A. NATHAN,
71 Rue St-Laurent,
1916 Rue Notre-Dame,
MONTREAL.
20 dec-1no

Présents pour Noel

Le public actuellement cherche où aller pour acheter les présents de Noël et du Jour de l'An. Rappelez-vous que la meilleure place est **au Grand Magasin de Tapis de Jas. Baylis & Fils.** Les présents de Noël et du Jour de l'An doivent, à la beauté, unir à l'utilité, à un certain degré. Ainsi ne manquons pas d'acheter pour présents de Noël et du Jour de l'An un nouveau Tapis, un Peluché pour Salon, Chambre à Coucher et Salle à Diner. Ne serait-ce pas une agréable surprise pour celui qui serait l'objet de cette marque d'estime de votre part. Un Prélarts, Tapis d'Escalier, un Rideau en dentelle, une Baguette à croisée, un Abat-jour, un Paillasson, une Peau de Mouton teinte ou un Peluche Turc serait autant de magnifiques présents. Aussi une foule de petits articles tels que Tapis de Pianos et de Tables, Balais à Tapis, Chaîne à Rideau, Sacs d'Ecole, Traines Sauvages, Coussins, Nattes, etc., etc., qui feraient aussi de magnifiques présents. Notre stock est des plus complets et à meilleur marché que nulle part. Les acheteurs sont invités à nous faire une visite. Achetez vos Coussins de Traines Sauvages chez

Demandez l'escompte de 5 o/o.

JAMES BAYLIS & FILS,
1oct 84-1a 1833 et 1835 rue Notre-Dame.



OCULISTE ET AURISTE
Dr L. O. Thayer
Gradué à Londres et au Canada,
1381 RUE NOTRE-DAME,
Porte voisine de la Pharmacie Normale.

Audessus de 25 ans d'expérience dans toutes les maladies des Yeux et des Oreilles, à New-York, Londres et Paris, et les différentes villes de la Puissance. Yeux artificiels posés sans opération. Guérison immédiate des yeux louches loct-1a



POUR LES MALADIES à CHEVAUX

CHAS HARRIS, ECR.

J'ai fait usage de votre *European Liniment* dans des cas sérieux d'égratignures, et je prends plaisir à le recommander comme un article de premier choix, pouvant guérir en moins de temps qu'aucune autre préparation dont j'ai fait l'essai. C'est aussi un remède pour les écrasures et les coupures de toutes sortes, et les guérit promptement.

Votre serviteur,
J. H. KIMBALL,
Gérant de la "Montreal Horse Exchange."
30m84-1a *Grand Trunk Stockyard.*

Découverte Importante

DIPHTHERINE
OU
ANTI-DIPHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphtherie et autres maux de gorge.

Rien n'est meilleur pour guérir la consomption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

La Diphtherie vaincue!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

PRÉPARÉ PAR LE
Dr. N. LACERTE
LEVIS P.Q.,

En vente chez les pharmaciens, et en dépôt chez Laviolette & Nelson, rue Notre-Dame
Prix 50 cts la bouteille.



Province de Québec

Département des Terres de la Couronne

Section des Bois et Forêts

Québec, 29 décembre 1884.

AVIS est par le présent donné, que, conformément aux dispositions de l'acte 36 Victoria, chapitre 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, dans la salle de ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, MERCREDI, le 25 FEVRIER 1885, à 10.30 A.M.

AGENCE D'OTTAWA

Bloc A, arrosé par la Rivière Ottawa.

1er Rang. Limites No 5, 61½ milles carrés, No 7, 16½ milles carrés, No 8, 16 milles carrés, No 9, 29½ milles carrés, No 10, 42½ milles carrés, No 11, 4½ milles carrés, No 12 37½ milles carrés.

2e Rang. Limites Nos 6, 7, 10, 11, 12, 50 milles carrés chaque.

3e Rang. Limites Nos 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 50 milles carrés chaque.

Cette vente sera sujette aux conditions ordinaires, dont les détails peuvent être obtenus sur demande, au Département des Terres de la Couronne, ou au bureau de l'Agent des Bois de la Couronne à Ottawa.

E. E. TACHÉ,
Assistant Commissaire des Terres de la Couronne

N. B.—D'après la loi, les journaux nommés à cet effet, par Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis. 2fa-12f 2sd

CE QUI SUIT a paru dans notre édition d'hier soir.

ÇA ET LA.

La nomination des candidats a eu lieu aujourd'hui, dans le comté de Soulanges.

C'est aujourd'hui que s'ouvre à Ottawa, la troisième session du cinquième parlement du Canada.

Après la session qui s'ouvre aujourd'hui, les membres du parlement sur l'invitation des directeurs de la Cie, feront une grande excursion sur le chemin de fer du Pacifique, jusqu'à la rivière Columbia. On croit que 40 sénateurs et 140 députés prendront part à cette excursion.

Du *Nouvelliste* :

" Le chantre de l'*Evènement* appelle *travail légitime* le fait de se vendre à un entrepreneur public.

" Il y eut un temps—qui n'est pas loin—où M. Tarte appelait ce prétendu travail : corruption et lâcheté.

" Mais Israël a fait un voyage à Paris et depuis...... il voit les choses sous une toute autre couleur."

Le *Nouvelliste* prétend que M. J Israël Tarte, rédacteur du *Canadien* et des etc, a reçu quelque chose pour chanter la valeur des tuyaux Beemer. Notre confrère ajoute :

" Le public attend avec une fiévreuse anxiété la réponse du rédacteur du *Canadien*.

" Nous ne voyons point que M. Tarte—le plus pur d'entre les purs —ait la moindre objection à avouer qu'il a touché **$8,000** pour chanter la haute pression des petits tuyaux Beemer, etc."

Abus des liqueurs

Cincinnati 28—De bonne heure, ce matin, quatre hommes furent trouvés dans une voiture. Il n'y en avait qu'un en état de parler. Un autre était mort et les autres tellement ivres et tellement gelés qu'ils étaient sans connaissance. Si les quatre hommes n'eussent pas été découverts à temps, ils eussent tous péri.

MENACES

New-York 29—Mardi dernier, un compositeur employé au *Staats Zeitung* a reçu une lettre anonyme disant qu'une tentative serait faite, samedi prochain, pour faire sauter cet établissement par la dynamite et lui conseillant ainsi qu'à ses compagnons de s'absenter, ce jour, à moins qu'ils ne désirent s'en aller dans l'éternité. La lettre fut donnée au surintendant de l'établissement qui la jeta au panier. On croit que c'est l'acte d'un écervelé.

Question de trahison ou libelle

Londres 28—Il circule une rumeur que le gouvernement est à considérer la question de trahison ou libelle dans les lignes suivantes d'un discours de Parnell, à Milltown Maltbay : " Vous qui êtes assemblés ici, vous êtes les rejetons d'une noble race que l'on a pu encore précipiter dans l'Atlantique. Vous êtes les descendants d'hommes que Cromwell a essayé d'envoyer en enfer ou au Connaught, et qu'il a réussi à envoyer seulement aussi loin que le Connaught. Durant plusieurs siècles vous avez fait échouer et anéanti les tentatives de votre ennemi, l'Anglais, de vous chasser du sol sacré de l'Irlande, que je crois vous appartenir, ainsi qu'à tout le monde. Cette partie ouest du pays, montre un exemple à la race irlandaise qui lui permettra de marcher épaule à épaule de l'ouest à l'est pour recouvrer pouce à pouce, lentement, mais sûrement, chaque perche de terrain qui nous a été volée."

Un sténographe du gouvernement suit Parnell dans ses courses.

PLAINTE

Les étudiants en droit de l'Université Laval, se plaignent de ce que les cours de droit civil se donneront à l'avenir entre 12 hrs et 1 hr.

INCENDIE

Un incendie s'est déclaré hier dans le magasin de fourrures de M. Samuel, rue Notre-Dame.

Les dommages sont peu considérables.

QUARTIER EST

Son honneur le juge Mathieu a rendu jugement ce matin dans la cause d'élection contestée de M. Armand Prévost représentant du quartier est, au conseil municipal de cette ville.

L'hon juge Mathieu a jugé que M. Prévost, n'est pas suffisamment qualifié et a déclaré son élection nulle.

SOUPÇONNE

Un savonnier du nom de Jos Morris âgé de 17 ans, a été arrêté hier par le détective Gladu sous soupçon de vol. M. Gladu a trouvé en sa possession un plat en argent avec la devise suivante gravée au-dessous d'une couronne " Sic fidem terreo."

L'individu a comparu ce matin, et son procès a été remis à plus tard.

NECROLOGIE

Mardi, le 27 courant, la mort enlevait à l'affection de sa famille, Mme Henriette Denis, veuve de feu Louis Charbonneau, à l'âge avancée de 75 ans et 2 mois, munie de tous les secours de la religion, après une longue et cruelle maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne.

Madame Charbonneau était la mère des Révdes Sœurs Marie Eugène et Marie Léonide, de la communautée des SS. Noms de Jésus et Marie d'Hochelaga, la première de ces Religieuses missionnaire à San-Francisco, Californie, et la seconde à Tawpa, Floride.

Le service funèbre aura lieu demain matin, vendredi, à l'église Notre-Dame, à 7½ heures précises.

R. I. P.

GARE A NOUS!!!

Il y a dix jours le chef de police de cette ville, a reçu une lettre d'un homme de Mattewan N.Y., lui donnant avis de prendre toutes les mesures de prudence nécessaires, pour se mettre à l'abri des attaques des dynamiteux.

Il paraît qu'une société, vient d'être fondée à Mattewan, dans le but de venir au Canada et de faire sauter le Pont Victoria et tous nos principaux édifices.

Cette personne déclare en outre qu'il y a quatre agents dynamistes, parmi nous, qui sont venus passer la semaine du carnaval à Montréal pour faire les préparatifs nécessaires à l'expédition prochaine de leurs compagnons.

Le détective Gladu a été nommé pour aller puiser de nouvelles informations auprès de la personne même. Ce dernier a fait rapport que d'après l'enquête qu'il a faite à ce sujet la personne en question est un ancien noble de France, que des circonstances malheureuses ont obligé d'exercer un certain commerce, pour subvenir aux besoins de la vie.

Il sera dans cette ville vendredi prochain et il donnera les informations voulues devant l'avocat du gouvernement. Cette histoire, qui semble un peu romanesque, promet de révéler des détails très intéressants.

La Statue de Cartier

Cet après-midi à quatre heures a lieu le dévoilement de la statue de Sir George Etienne Cartier. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en publiant aujourd'hui, les jolis vers que la statue de Cartier a inspiré à M. Benj. Sulte :

Voyez dans ce bronze fidèle,
Fait pour triompher des autans,
Celui qui servait de modèle
Aux patriotes de son temps !
Il reparait, superbe dans sa force,
Dressant un front qui n'a jamais plié.
Cœur généreux, chêne à la rude écorce :
Le Canadien ne l'a pas oublié
Ne l'a pas oublié !

Venu de l'époque lointaine
Où l'intrigue primait de droit,
Cet héritier de Lafontaine
Nous affranchit d'un joug étroit.
Grand ouvrier dans la tâche commune,
Avec ardeur il a sacrifié
Santé, repos, et bonheur et fortune :
Le Canadien ne l'a pas oublié
Ne l'a pas oublié !

Le souci de la politique
N'altéra jamais sa gaîté ;
Souvent la verve poétique
Chez lui brillait en liberté.
Et, bout en train, type de Jean-Baptiste,
Comme il chantait l'amour et l'amitié !
L'humble couplet nous révèle un artiste :
Le Canadien ne l'a pas oublié
Ne l'a pas oublié !

Près des souvenirs que j'honore
Son image est dans la maison,
Il convient d'applaudir encore
Son esprit ferme et sa raison.
A la jeunesse il enseigne l'histoire,
Car son destin fut le plus envié.
Nous l'avons mis au temple de mémoire :
Le Canadien ne l'a pas oublié
Ne l'a pas oublié !

BENJAMIN SULTE.

CARNAVAL

VICTORIA SKATING RINK.

Cette avant-midi, le "Victoria Skating Rink" a été ouvert à un grand concert promenade.

Les principaux corps de musique ont fait entendre les plus beaux morceaux de leur répertoire.

Programme de demain.

5ME JOUR—VENDREDI, 30 JANVIER.

Dans l'après midi du cinquième jour, il y aura un autre grand tournoi en patins, au Victoria Skating Rink. Ce tournoi sera pour les amateurs et les enfants. Là, les pères et mères auront l'occasion d'admirer l'agileté de leurs enfants et d'applaudir à leur succès dans la course, tout en regrettant le temps passé quand des jambes plus souples leur permettaient de prendre part à ces jeux bruyants dont ils ne peuvent être aujourd'hui que les simples spectateurs.

Il y aura un corps de musique et le tout se terminera par un concert promenade.

Dans l'après-midi, aura lieu la grande Promenade des Cultivateurs en Traîneaux. Cette procession sera, sans contredit, un des événements les plus intéressants de tout le Carnaval et un de ceux dont les étrangers emporteront le meilleur souvenir, car il leur donnera une idée exacte des vieilles mœurs Françaises et de la vie de nos pères. Nous-mêmes, nous aimerons à voir ces traîneaux et ces carioles du bon vieux temps conduits par des cultivateurs portant le costume de ces beaux jours où le Canadien-Français avec sa ceinture fléchée et ses souliers de bœuf, tenait ses *cordeaux* avec orgueil, en reconduisant la belle à une épluchette de blé-d'inde ou à une fête des Rois ou de la Sainte-Catherine.

Tous les cultivateurs des environs de Montréal, ont montré beaucoup d'enthousiasme dans l'organisation de cette promenade, et l'on peut s'attendre à voir figurer tous les modèles de voitures d'hiver et les costumes qui datent de 50 et même 100 ans. Traîneaux à bâtons, traîneaux de toutes sortes, tuques de toutes sortes, rien ne manquera.

Le rendez-vous aura lieu, à 2 heures sur le boulevard, et l'on parcourra ensuite les principales rues de la ville.

Il y aura aussi, cette après-midi-là, de grandes courses au trot au "Montréal Driving Park." Plusieurs des meilleurs chevaux du Canada et des Etats-Unis prendront part à ces courses qui seront des plus intéressantes.

Le soir, à l'hôtel Windsor, aura lieu le grand bal costumé. Ça sera là, pour le monde fashionnable, le *nec plus ultra* du carnaval.

Nous avons déjà parlé des splendides décorations que l'on est à faire dans la salle du bal, ainsi que dans les corridors et les boudoirs de cet hôtel princier. Le spectacle sera vraiment féérique.

On verra les monarques les plus puissants des siècles de gloire, valser avec de simples paysannes ; de grandes dames de la cour se promèneront bras-dessus bras-dessous avec de farouches indiens ; les généraux les plus célèbres feront la cour à de jeunes vivandières ; enfin, toute les castes seront mêlées et les rencontres les plus disparates auront lieu, à chaque instant.

Il y aura des costumes de tout les temps, de toutes les nations et de toutes les conditions. On nous assure que ce bal sera le plus beau du genre qui ait jamais eu lieu en Canada.

Vendredi soir, encore, aura lieu, à 8.45 heures, la grande ouverture de la glissoire "Le Trappeur," rue Saint-Denis, avec illumination et feux d'artifice. Rien n'a été épargné pour faire de l'inauguration une fête éclatante.

L'illumination sera grandiose et les pièces pyrotechnique seront des plus belles. Un grand nombre de dames seront présentes à cette fête et comme "Le Trappeur" sait bien faire les choses, on peut s'attendre à une brillante démonstration.

La glissoire du club "Park Tobogganing" sera aussi inaugurée, ce soir-là. De grands préparatifs ont été faits et la démonstration sera splendide.

PROGRAMME DE CE SOIR

Dans la soirée, aura lieu l'inauguration de la Condora de glace sur le Champ-de-Mars. Cette partie de la fête sera certainement une des plus attrayantes. La Condora sera illuminée avec feux colorés, et les membres des divers clubs de raquette monteront sur les gradins et lanceront des fusée.

L'éclairage à Giorno, les pièces pyrotechniques et la grande décharge de feux d'artifice sera d'un effet saisissant. On placera, à différents endroits, sur le Champ-de-Mars, des foyers de lumière électrique et on allumera des feux de Bengale autour de la Condora.

Immédiatement après l'inauguration, tous les clubs de raquette, flambeaux en mains, se rendront en grande procession à la salle d'exercices pour le festival musical.

Chacun des clubs chantera sa chason, après quoi les différents corps de musique joueront des airs nationaux. Les Montagnards canadiens chanteront aussi deux chœurs à grand effet.

Le tout se terminera par un "pot pourri" des différents airs nationaux et des chansons canadiennes, chantés par les membres des clubs de raquette, et accompagnées par les corps de musique présents.

Cette partie de la fête sera sous l'habile direction de M. Charles Labelle.

Dans la même soirée, il y aura grande mascarade au rond à patiner Victoria, et grande ouverture et illumination de la glissoire russe " Lansdowne."

Pour le cholera—Prenez une cuillerée à thé du Pain Killer de Perry Davis dans de l'eau chaude sucrée ; en même temps humectez abondamment l'estomac et les intestins avec le Pain Killer. Si l'attaque est fo[illegible] et accompagnée de crampes et de d[illegible] renouvelez la dose tous les quarts d'heu[illegible] appliquez des frictions chaudes sur le ventre. Dans les cas extrêmes on peut augmenter la dose jusqu'à une cuillerée à table.

Chronique Locale.

Recettes—Les recettes de la douane s'élevaient hier à $10,955.78.

Immigrants—Le vapeur "Parisian" avait à son arrivée hier 25 immigrants.

Personnel—M. Fred W. Young, du *New England Grocer*, Boston, est à l'Albion Hotel.

Fête civique—Aujourd'hui, jour de fête civique, tous les bureaux publics étaient fermés.

Mauvais.—Le trottoir au coin des rues Jacques-Cartier et Ste Catherine est dans un état dangereux.

1885--CARNAVAL--1885

Chaque visiteur à Montréal durant le Carnaval doit acheter une bouteille de

"THE ROYAL WINDSOR BOUQUET,"

Et aussi chaque citadin en souvenir du Carnaval.

C'est un des parfums les plus exquis qu'il y ait, composé d'odeurs de première qualité, et qui doit être le compagnon de toutes les dames.

Employé une fois, aucun autre ne pourrait le remplacer. Rien n'approche l'exquis de son parfum.

Coupez cette annonce et demandez à votre Pharmacien ou à votre Parfumeur une bouteille de "THE ROYAL WINDSOR BOUQUET." 21 jan-14l

SAVAGE'S URSINA
—OU—
Graisse d'Ours Canadiens

La vogue qu'a prise cette Pomade est due à sa qualité supérieure et à son parfum délicieux.

Cette POMADE doit se trouver sur les bureaux de toilette de toutes les Dames.

Préparée d'après la recette originale de MM. Lamplough & Campbell, par leurs successeurs

EVANS, FILS & MASON, (Limitée)

Montréal, Toronto, Can., Boston, E.-U. 20j-14l q h

Mères et Nourrices

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur tout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants.

Le Sirop des Enfants du Dr. Coderre est préparé avec soin, suivant la formule du Dr. Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de quarante ans d'expérience comme médecin.

Le Sirop de Coderre est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

Le Sirop de Coderre est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

Le Sirop de Coderre est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

Le Sirop de Coderre guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

Le Sirop de Coderre guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition 8juil-1no

CHEMIN DE FER DU

Grand Tronc

TRAINS POUR LE CARNAVAL

Pour la commodité du public qui est venu au Carnaval, un train spécial à passagers laissera Montréal pour Brockville à 10 hrs p.m., MERCREDI le 28 courant, et arrêtera à toutes les stations intermédiaires.

Joseph Hickson, Gérant-Général.

Montréal, 26 Jan., 1885. 27j-2l

LA REVUE CANADIENNE

Est la principale publication littéraire
—DU—
CANADA-FRANCAIS.

Elle se publie mensuellement par

Livraisons de 64 pages

Et elle contient régulièrement un grand nombre d'articles inédits dûs à nos principaux littérateurs

LA REVUE CANADIENNE

Est maintenant dans sa **dix-neuvième** année d'existence.

Fondée en 1864, elle a traversé les grandes crises financières qui ont vu tomber les autres publications du même genre.

LA COLLECTION complète

de la REVUE est le recueil le plus précieux de la littérature nationale.

La Série complète

comprend DIX-NEUF volumes qui font partie indispensable de toute bibliothèque canadienne

Les numéros du commencement de la nouvelle série (1881) sont accompagnés de deux index,—l'un par ordre alphabétique de matières et l'autre par noms d'auteurs,—qui permettent aux lecteurs de retrouver facilement les écrits publiés sur divers sujets.

Le prix d'abonnement à la *Revue Canadienne* est de

$2.50 par annee.

Toute communication concernant la rédaction doit être envoyée à
M. GUST. LAMOTHE.

Pour ce qui concerne l'administration, s'adresser à
M. FERD. ALTRUYE.

BUREAUX:
37 Rue St. Jacques.
Boite de Poste 1525, Montréal.

Chambres a louer.

Chambres à louer avec ou sans pension, au centre de la ville, Conditions faciles. S'adresser ; 63 rue Vitré. 27d-ino

Forgeron demandé

Un Bon FORGERON trouverait de grands avantages au Nominingue, où il pourrait acheter à bonnes conditions un lot près du village, de manière à cultiver tout en exerçant son métier. S'adresser au

REV. PÈRE MARTINEAU, Nominingue, Canton Loranger. 30s

AVIS.

Une demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un Acte afin d'incorporer la "Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la Province de Québec."

Montréal, 21 janvier 1885. 1m

AVIS

EST par le présent donné que la "Compagnie Co-opérative de Secours du Canada (limité)," fera application à la prochaine Session du Parlement pour obtenir un amendement réglant l'émission d'actions préférentielles et le paiement de dividendes sur icelles et pour d'autres fins.

Montréal, 26 décembre 1884. 15jn-9i-2fs

AVIS

L'Ecole de Medécine et de Chirurgie de Montréal.

S'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session pour obtenir le pouvoir de conférer des dégrés en medécine équivalant, pour toutes les fins légales, aux dégrés universitaires.

S. PAGNUELO, Avocat.

Montréal, 12 janvier 1885. 1m

AVIS est par les présentes donné que les révérends Pères Jean François Catuille, Pierre Vander Capelle, Guillaume Godts, Edouard Stubbe et Arthur Caron, membres de la communauté religieuse connue sous le nom de la "Congrégation du Très-Saint Rédempteur, demanderont à la Législature de Québec à sa prochaine session, d'être constitués en corps public, avec pouvoir entr'autres, de posséder en usufruit perpétuel l'immeuble dont il sont présentement en possession en la cité de Montréal.

TRUDEL, CHARBONNEAU & LAMOTHE. Procureurs des requérants.

Montréal, 24 décembre 1884. 1m-30d

Jos. O'C. Mignault, B A.

INGÉNIEUR DE MINES et CHIMISTE ANALYTIQUE,

Chambre No. 11, Bloc Barron,

162 Rue St. Jacques.

Examens d'Aliments, Minéraux, etc. 8j 84-2m

Marche au Beurre

On détaille le bon beurre de

18 à 20 Cts

Au MARCHÉ A BEURRE de J. B. RICHER.

jno-17d 468 rue Lagauchetière, Montréal

BANQUE D'EPARGNE
—DE LA—
Cité et du District de Montréal.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de **quatre pour cent** pour les derniers six mois écoulés le 31 décembre dernier, sur le capital payé de cette institution, vient d'être déclaré et sera payable à la dite Banque, en cette cité, le ou après LUNDI le 2 FEVRIER prochain.

Le livre des transferts sera fermé du 2 Janvier au 2 Février, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,

H. BARBEAU, Gérant.

Montréal, 2 janvier 1885.

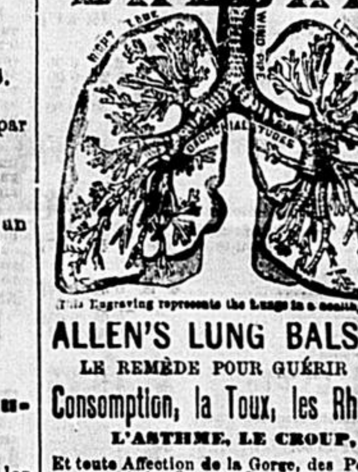
A VENDRE

5,000,000 de pieds de Bois de Siage sec

De toute épaisseur, largeur et qualité, préparé ou brut. Lattes, Bardeaux sciés ou fendus, Colombage, etc., etc., au clos de

HURTEAU & FRERES,

92 rue Sanguinet, coin de la rue Dorchester fév-1a



This Engraving represents the Lungs in a healthy state

ALLEN'S LUNG BALSAM

LE REMÈDE POUR GUÉRIR LA

Consomption, la Toux, les Rhumes,

L'ASTHME, LE CROUP,

Et toute Affection de la Gorge, des Poumons et des Organes Pulmonaires.

PAR SON USAGE SUIVI,
LA CONSOMPTION A ÉTÉ GUÉRIE,

Lorsque d'autres remèdes et Médecins n'avaient pu effectuer la guérison.

Recommandé par les Médecins, Ministres et Gardes-Malades ; en un mot, par tous ceux qui en ont fait un essai raisonnable. *Il soulage infailliblement.*

Comme Expectorant il n'a pas d'égal

L'enfant le plus délicat peut le prendre sans danger. Il ne contient pas d'OPIUM sous aucune forme.

☞ La manière de s'en servir accompagne chaque bouteille.

☞ En vente chez tous les Pharmaciens.



La NOUVELLE MACHINE
A BRODER

Patentée le 6 Mars 1882.

Fait aussi des Capuches, Tidies, Mitaines, Paillassons, etc.,

Avec facilité et rapidité. Prix seulement une piastre. Machine envoyée par malle avec la direction. sur réception du prix. Agents demandés. Ecrivez pour circulaires à R. W. ROSS, P. O. Box 541, Seal Manufacturier, Guelph, Ont. Aussi, marchand de patrons de toutes sortes pour broderie. 27n-1a

PAIN-KILLER DE PERRY DAVIS

TOUJOURS PRET

A SOULAGER LES DOULEURS

L'Ancien Pain-Killer,

Le seul et véritable remède contre les douleurs internes ou externes. 27 oct



Un NOUVEAU PARFUM

Des PLUS SUAVES et des PLUS EXQUIS

Tiré de la Fleur. Le plus délicat et le plus en vogue.

☞ Vendu par tous les Pharmaciens. Prix 75 centins.

DAVIS & LAWRENCE CO.
SEULS AGENTS, MONTRÉAL.

27 o 84

CE QUI SUIT a paru dans notre Extra.

NOUVELLES D'OTTAWA.

Ottawa 29—L'ouverture du Parlement, qu'a lieu cet après-midi, occupe l'attention de tout le monde, à l'exclusion de toute autre chose. Un grand nombre de personnes venant de Montréal, de Québec et d'autres endroits sont arrivés ici, pour assister au dévoilement de la statue de Sir Georges Etienne Cartier, qui aura lieu à 4.30 heures cet après-midi.

Un grand nombre de sénateurs et de députés sont arrivés, mais plusieurs sont encore à venir.

Le rapport de la commission chinoise sera prêt dans une couple de semaines.

Le Dr Sterry Hunt était en cette ville dernièrement et a eu une entrevue avec Son Excellence le gouverneur général et M. J. G. Bourinot à propos de la réunion annuelle de la société Royale Canadienne. On dit qu'il a été décidé que cette réunion aurait lieu le 19 janvier. Le procès verbal de la dernière assemblée est actuellement entre les mains de l'imprimeur et sera bientôt distribué.

PRESENTATION

Quelques amis de M. Chs Contant, ancien employé de la corporation de Ste Cunégonde viennent de lui présenter un très joli cadeau ainsi qu'une adresse, en reconnaissance de ses services envers la municipalité.

Amateur de chaussures

Joseph Groulx 31 ans, cordonnier. Etant cordonnier de son métier rien de surprenant qu'il soit amateur de chaussures. Aussi hier il a eu la malheureuse idée d'en voler chez M. Mullin, marchand de chaussures de la rue St Laurent, arrêté par le constable McLaughlin il a comparu, ce matin, et son procès a été remis.

PERSONNEL

L'hon Pierre Fortin, M P., pour Gaspé, était en cette ville hier, en route pour Ottawa.

MM. L A Bélanger, Sherbrooke ; J A Dubuc, Sherbrooke ; J Michaud, J C Aylwin ; H P Williams, P J Boivin, Québec ; J H Donnelly, Varennes ; J A Hervieux, Yamachiche, Dr Rinfret, Ste Croix, A L Desaulniers, Louiseville et G Caron, Louiseville sont au Richelieu.

Pénible accident

Nous regrettons d'apprendre que M. R S Devins a été ce matin victime d'un triste accident, comme il descendait la côte qui se trouve située près des rues Ste Catherine et Bleury, il glissa, et dans sa chute, se brisa le bras gauche, dans deux endroits différents. On lui prodigua immédiatement les secours d'un médecin et le Dr Roddeck lui administra sur le champ, les premiers soins, qu'exigeait son état.

PRESENTATION

Hier, M. A. E. Dumesnil de la Cour Supérieure de Montréal à été l'objet d'un témoignage d'estime manifeste de la part de ses amis, à l'occasion de son 54ème anniversaire de sa naissance M. Guérin lui présenta un magnifique montre d'argent, accompagnée d'une chaîne en or.

Les sténographes officiels en reconnaissance de son aimable courtoisie à leur égard lui ont aussi présenté un splendide cadeau à cette même occasion.

M. A. E. Dumesnil remercie ses amis de cette marque d'estime, et sut trouver des paroles heureuse pour leur montrer combien il était sensible à cette marque d'amitié.

Pick-Pokets

Hier soir, on est venu avertir les hommes de police du poste central, qu'une somme de cinquante piastres avait été volée dans la poche d'un pensionnaire du Windsor.

Les constables Proulx et Bouchard se rendirent aussitôt au Windsor et virent deux "pick-pokets qui se faufilaient dans la foule et cherchaient l'occasion d'exercer leur industrie. Il les arrêtèrent aussitôt. Ce sont Frank Davis âgé de 24 ans et Georges Munroe âgé de 28 ans, sellier de son métier.

Le constable Proulx trouva sur la personne de Davis un portefeuille avec de l'argent que son propriétaire pourra réclamer au poste central de la police.

Munroe en se voyant arrêté jeta dans la poche de capot d'un nègre une demie douzaine de cuillers d'argent.

Les deux pick-pockets ont comparu ce matin en cour de police et leur procès a été remis.

Affaires municipales

Comité d'hygiène

Ce comité s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de M. l'échevin Mooney.

Présents : Les échevins Mooney, Tansey, Beauchamp, Gray, Beausoleil.

On prend communication de la liste des soumissionnaires pour le contrat du transfert des résidus fécaux.

Les deux soumissionnaires sont MM. Louis Larin et William Mann.

M. Louis Larin offre d'enlever les matières fécales pour $3 le voyage ou 7 cts par pied cube.

M. Mann offre d'accepter le contrat pour $2.52 le voyage ou pour 7 cts par pied cube ou encore, de carboniser ces matières à la satisfaction du comité pour un bonus de $8,000 par an.

L'échevin Tansey propose qu'un rapport soit envoyé au conseil, lui recommandant d'accepter la soumission de M. Mann.

Cette motion est accordée, puis après certaines affaires de routine, le comité s'ajourne.

Grand Syndicat de la Puissance

A l'occasion de la grande réouverture de maison J B Labelle, autrefois A Pilon et Cie, qui dit avoir lieu, le 31 janvier prochain, par le Grand Syndicat de la Puissance, Dupuis, Brien, Coutlée et Cie, une grande réduction, sans précédent, aura lieu sur toutes les marchandises, quelle qu'en soit la ligne. A ceux qui ont des achats à faire, nous ne pouvons nous empêcher, dans leur intérêt, de leur conseiller d'attendre au 31 janvier pour faire leurs achats.

C'est surtout dans ce temps que d'immenses avantages seront offerts. Qu'on se le dise et que l'on attende,

DUPUIS, BRIEN, COUTLÉE et CIE, acquéreurs du grand stock de J B Labelle, autrefois A Pilon et Cie, 647 et 649 rue Ste Catherine. 16 jan-jno

Faites accorder vos pianos

M. Albert Dubé, ancien employé de la maison Norris et Fletcher, fabricants de pianos de Boston, vient de s'établir à Montréal comme accordeur de pianos.

M. Dubé possède des certificats de première classe, de MM. Norris et Fletcher, de MM. Calixa Lavallée, du Conservatoire de Boston, de MM. P. Letondal, et J B Labelle, pianistes de Montréal et de MM. Ernest et Gustave Gagnon de Québec.

Nous invitons nos amis d'une manière toute spéciale, à donner leur patronage à M. Dubé.

S'adresser au No 1, rue St Edouard, près de la rue Bleury. —20djno

Information—Ayant terminé notre inventaire, nous avons décidé de faire une réduction réelle de vingt-cinq pour cent sur la balance de toutes nos marchandises d'hiver, en même temps nous offrirons un lot d'indienne pâle et foncée, couleur garantie, très bonne qualité pour 7c la verge, nos cotons blancs verge de largeur pour 6, 7 et 8c la verge. Nos cotons jaunes sont aussi au prix de la manufacture. Comme nous sommes connus pour annoncer que ce qui est réel, nous espérons que chacun nous fera la faveur de son patronage. Au syndicat canadien Dupuis Dupuis & Cie 605 rue Ste-Catherine coin de la rue Amherst à la boule d'or.

PARLEMENT FEDERAL

Troisième Session—5ème Parlement

Discours du Trone

Ottawa, 29—A trois heures cet après-midi, Son Excellence le Gouverneur-Général s'est rendu, avec les cérémonies ordinaires, à la Chambre du Sénat et a lu le discours suivant aux sénateurs et députés réunis en cette chambre :

Honorables Messieurs du Sénat

Messieurs de la Chambre des Communes,

En vous rencontrant de nouveau pour la dépêche des affaires, je dois vous féliciter sur l'abondance de la moisson dont Dieu a gratifié le pays, et sur la condition générale des affaires du pays. Sa prospérité commerciale, quoiqu'elle ait eu à subir, jusqu'à un certain point, cette dépression qui sévit avec vigueur en Angleterre et dans la république voisine, demeure sur des bases qu'aucun trouble temporaire ou partiel ne peut briser. J'espère que la présente année en sera une de paix et de progrès.

L'émigration de la population au Manitoba et au territoire du Nord-Ouest quoique empêchée par des causes diverses et inattendues, a été considérable. Les membres de l'Association britannique et d'autres personnes qui ont visité le Nord-Ouest l'été dernier n'ont eu que des louanges pour la belle position et les espérances des colons.

Un projet de loi nous sera présenté afin de rendre plus simple et plus économique le transfert des terres.

Le rapport de la commission pour la consolidation des statuts de la puissance a été complété et vous sera soumis pour être approuvé.

Vous êtes invité de nouveau à considérer une mesure concernant la représentation du peuple au parlement et l'assimilation des franchises électorales dans les différentes provinces.

Un arrangement provisoire des affaires depuis quelque temps en discussion avec le gouvernement du Manitoba a été fait et une mesure confirmant cet arrangement nous sera soumis dès qu'il aura été approuvé par la législature du Manitoba.

J'ai cru nécessaire de nommer, durant la vacance, une commission ayant pour effet de considérer et de faire rapport sur tout ce qui concerne l'émigration chinoise en rapport avec ses relations commerciales, de même que sur les objections morales et sociales qui ont été faites contre l'émigration du peuple chinois au Canada. Le rapport des commissaires est presque terminé et vous sera présenté durant la présente session.

Mon gouvernement a senti la nécessité d'encourager la construction rapide des lignes de chemins de fer à travers le territoire du Nord-Ouest et il vous sera demandé d'aider aux entreprises de chemin de fer par un don libéral de terres.

Des représentations ont été faites par les chambres de commerce des principales villes du Canada, de même que par quelques-unes des chambres de commerce de l'Angleterre, sur la nécessité d'une loi concernant les banqueroutes et les faillites, donnant une protection suffisante contre les préférences indues, et vous êtes invité à porter votre attention sur cette question importante.

En conséquence d'un vote donné à la dernière session, j'ai fait équiper un navire et l'ai envoyé au détroit de Davis et à la baie d'Hudson, afin d'obtenir de justes informations sur la navigation dans ces eaux et de s'assurer de la possibilité de se servir de cette route pour les besoins du commerce. Un rapport du progrès de l'expédition durant la dernière saison vous sera soumis.

Une exposition internationale aura lieu à Anvers dans le cours de la présente et une exposition pour les colonies et les Indes sera tenue à Londres en 1886. Le Canada devrait, je crois, être représenté à ces deux expositions par ses fabrications et ses produits naturels Je vous demande de considérer les meilleurs moyens à prendre pour aider à la réussite de ce désir.

Plusieurs autres mesures importantes vous seront soumises, entre autres, pour amender l'acte des licences de 1877, et l'acte du service civile et une loi concernant les maladies contagieuses parmi les bestiaux. De plus une mesure permettant de prendre dans une époque prochaine le recensement de la population du territoire du Nord-Ouest et une autre concernant la police montée du Nord-Ouest.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Les comptes de la dernière année fiscale seront mis devant vous. Vous verrez que malgré une réduction considérable dans les prix et le volume de plusieurs des principales importations le revenu a excédé les dépenses à charge aux revenus consolidés.

Le budget pour l'année prochaine vous sera soumis. Vous verrez qu'il a été préparé de manière à produire des économies.

Honorables messieurs du Sénat,

Messieurs de la Chambre des Communes.

Je suis certain que vous donnerez la plus grande considération aux questions que je vous ai mentionnées, de même qu'à toutes les questions qui auront pour objet la prospérité et le bon gouvernement du Canada.

COUR DU RECORDER.

29 janvier.

Sous la présidence de Son Honneur le Recorder de Montigny.

5 prisonniers ont comparu, ce matin, en cour du Recorder.

Feney McMahon, 22 ans, ivre-mort sur la rue St-Paul, $4 ou 15 jours.

James Irwin, 27 ans, ivresse, $4 de dommage et $5 ou 1 mois.

Les autres prisonniers ont été acquittés.

Chronique Locale

Indisposition—M. le chef de police Paradis est indisposé.

Partis—Son Excellence le Gouverneur-Général et sa suite sont partis pour Ottawa hier.

Faux billets—Plusieurs faux billets de $5 de la banque du Commerce sont en circulation en cette ville.

Départ—Près de 400 personnes sont retournées hier soir dans leurs familles par le convoi spécial du Grand-Tronc.

Acquitté.—Benj. Johnson 28 ans, journalier était accusé ce matin en cour de police du vol de boules de billards chez M. Fortin. Il a été acquitté.

Décoration—Il nous fait plaisir de constater que la partie-est est la mieux décorée cet hiver durant les fêtes du Carnaval "A tout Seigneur, tout honneur."

Personnel.—M. L P Hébert, l'artiste qui sculpte la statue de Sir Georges Etienne Cartier, est parti hier soir pour Ottawa afin d'assister au dévoilement de la statue.

Fête civique—Aujourd'hui étant un jour de fête civique proclamé par Son Honneur le maire de Montréal ; la plupart de nos maisons commerciales étaient fermées.

Cession—William Henri Pambrun, de Actwell, Q., a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, entre les mains de L J Lefaivre, comptable de cette ville.

Rapport—MM. Jos Cartier et L J Lozeau qui travaillaient avec activité aux statistiques de la Cour Supérieure depuis audelà de trois semaines viennent de terminer leur ouvrage. Le rapport sera connu sous peu.

Concours de tir—Lundi, 7 février, il y aura concours de tir à l'Académie d'escrime de M. Legault, No 1511 rue Notre-Dame. L'entrée est ouverte à tous les amateurs d'ici au jour fixé, à huit heures. Tous les amis d'escrime et de tir sont cordialement invités à y prendre part.

COLONNE DE CARSLEY

ESQUIMAUX

Salle d'Exposition des Articles de Mode.

Nouveautés pour la semaine du Carnaval se trouvant dans notre Salle d'Exposition.

Chaperons Esquimaux pour Dames
Chaperons Esquimaux pour Dames
Chaperons Esquimaux pour Dames

DE TOUTES LES NUANCES NOUVELLES

S. CARSLEY.

Vente de Soieries !

Voici le temps d'acheter à bon marché des soieries de première classe noires et en couleurs. Notre vente spéciale, à prix réduits, de soies et satins, se continuera jusqu'à la fin de janvier.

SATIN TURC

Si vous avez besoin du véritable satin turc pour faire une robe ou un costume complet, allez l'acheter à prix réduits chez

S. CARSLEY.

S. CARSLEY

SOUS-VETEMENTS

POUR DAMES ET ENFANTS

Sous-Vêtements en Flanelle

Sous vêtements en flanelle blanche unie
Sous vêtements en flanelle écarlate unie
Sous-vêtements en flanelle blanche brodée
Sous-vêtements en flanelle écarlate brodée

POUR DAMES ET ENFANTS

Sous-vêtements en coton blanc uni.
Sous-vêtements en coton blanc à côtes
Sous vêtements en coton blanc brodé
Sous-vêtement en coton blanc garni de dentelle

POUR DAMES ET ENFANTS

S. CARSLEY.

POUR ROBES

Robes de matin en flanelle unie
Robes de matin en flanelle brodée
Robes de matin en flanelle garnie de dentelle
Robes de matin en cachemire uni
Robes de matin en cachemire brodé
Robes de matin en cachemire garni de dentelle

— CHEZ —

S. CARSLEY.

Robes de matin en feutre.
Robes de matin en drap.
Robes de matin en sateen
Robes de matin en édredon.
Robes de matin en soie.

— CHEZ —

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777

Rue Notre-Dame,

MONTREAL.

Second bloc à l'ouest de l'Eglise Notre-Dame

DECES

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. Joseph Moisan, arrivé à St Théodore de Chertsey à l'âge de 48 ans, frère de messieurs F. X. et Zacharie Moisan, marchands de cette ville.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 30 courant, à St Théodore de Chertsey.

Fourrière.—Un cheval et une voiture ont été mis en fourrière hier.

Bazar—Le bazar de la ville de Lachine s'ouvrira lundi prochain. M. le curé Piché a mis de nouveau à la râfle sa montre d'or.

Mitaine—Une mitaine en fourrure a été trouvée au Palais de glace hier. Le propriétaire pourra la réclamer au poste central de la police.

La température—La température d'aujourd'hui a été sans contredit la plus belle de la semaine, aussi les visiteurs étaient en grand nombre dans nos rues.

Trouvé—Une paire de mitaine de kid a été trouvée dans nos bureaux, ce matin ; celui qui les as perdus est prié de les réclamer au bureau, 37 rue St Jacques.

Sentence suspendue—Marie Lafrance âgée de 13 ans a volé un mouchoir au bedeau de l'Eglise de St-Henri. Le magistrat a suspendu sa sentence.

Personnel—Le Rév Père Martineau est arrivé ce matin de Nominingue, et ceux qui voudrons avoir des renseignements sur la colonisation, pourront s'adresser à lui au collège Ste-Marie.

Dans la douleur—La famille du constable Gaudry a été cruellement éprouvée il y a quelques jours. M. Gaudry a eu la douleur de perdre son beau-père, M. Bouthillier, âgé de 70 ans, un neveu de 18 mois et une nièce de deux mois morte subitement. Nos condoléances.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la grande réduction du syndicat canadien Dupuis Dupuis & Cie.

Vols—Une femme s'est fait voler un porte-monnaie, ce matin, sur la rue Notre-Dame ; il contenait, parait-il, une assez forte somme d'argent.

Comités—On a ouvert plusieurs comités en faveur de la candidature du Dr. Rottot, qui se présente à la prochaine élection à la mairie.

La nouvelle maison Dupuis, Brien, Coutlée & Cie vendra à grande réduction ses marchandises endommagées par la fumée. Ouverture à la fin du mois. Que chacun s'y rende aux Nos 647 & 649 rue Ste-Catherine.

—Plusieurs petits vols ont été commis durant l'attaque du palais de glace, hier soir.

—Pour les rhumes tenaces l'Allen's Lung Balsam les guérit, quand tous les autres remèdes n'ont pu rien faire.

Note spéciale—On offre pour 45c une chemise en bon coton blanc avec renfort, devant et poignets en toile et pour 20c on a encore des bons bas en laine pour dames qui valent partout 40c au syndicat canadien Dupuis Dupuis & Cie, 60c Rue Ste-Catherine coin de la rue Amherst à la boule d'or.

Bazar—Le bazar au bénéfice de l'asile du Sacré-Cœur, rue Fullum, qui devait s'ouvrir le 26 courant, s'ouvrira le 2 février, et se continuera les jours suivants, les porteurs de billets pourront alors se présenter.

Musique.—Le chant patriotique " Vive la France " musique de M. Ernest Lavigne, vient d'être publié avec chœur et accompagnement de piano. Nul doute que ce chant patriotique qui à déjà obtenu tant de succès, ne devienne encore plus populaire, avec cette nouvelle amélioration ; elle est en vente pour 25cts, chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame.

A LA VEILLEE

La mort d'un enfant

On a célébré récemment le triste anniversaire des combats livrés en 1870 sur le plateau d'Avron : un pèlerinage patriotique a eu lieu au monument élevé à la mémoire des soldats qui succombèrent dans ces combats.

Vers la fin de décembre, nos troupes occupaient le plateau : un matin, les Prussiens démasquèrent tout à coup une véritable ceinture de batteries d'artillerie qui couvrirent immédiatement les soldats français d'une pluie de fer. On répondit au feu de l'ennemi, mais ce fut, hélas ! avec plus de courage que de succès. La situation était désespérée. Les obus tombaient avec une violence meurtrière. Ordre fut donné d'évacuer le plateau : cette évacuation eut lieu dans la nuit du 29 au 30 décembre.

Nos soldats se retiraient la rage au cœur, tristes, désespérés ! C'était sinistre, ce départ dans la nuit, au milieu de la neige ! On sentait approcher la fin de la résistance, et chacun marchait la tête basse, sans rien dire.

⁂

Un des soldats qui marchaient en tête des troupes heurta du pied un corps étendu sur la route ; il se baissa et vit un enfant d'une douzaine d'années, qui paraissait inanimé.

Il prit le pauvre petit dans ses bras et le porta jusqu'à un caisson d'artillerie, où on l'installa tant bien que mal. Alors, on s'aperçut qu'il était à demi-vêtu, qu'il avait les pieds nus et que sa chemise, à l'endroit de la poitrine, avait une tache de sang : c'était miracle qu'il ne fut pas mort de froid !

Un brave artilleur jeta sur lui son grand manteau et l'enveloppa. Peu à peu, la chaleur ranima le pauvre enfant. Au petit jour, comme on arrivait à Paris, il ouvrit les yeux.

Son étonnement fut grand de se voir entouré de soldats français : il eut un sourire navrant. Puis, soudain, il poussa un cri et porta la main à la poitrine : il ouvrit sa chemise et montra une blessure autour de laquelle le sang, sous l'action du froid, s'était comme figé.

—Qu'est ça que tu as là ? lui demanda-t-on.

—C'est un coup de baïonnette ! répondit-il.

On l'interrogea et il raconta alors une histoire poignante.

Le pauvre petit habitait aux environs de Gagny. Son père était un pauvre ouvrier. Tous deux vivaient seuls. A l'arrivée des Prussiens, le père, pris de fureur et de chagrin, avait emprunté un fusil et était parti après avoir confié son enfant à des voisins.

Le lendemain, il revint : il était harassé de fatigue. Il n'avait plus son fusil. Il remercia les voisins qui avaient gardé le petit, le prit par la main et rentra chez lui.

—Où donc es tu allé, père ! questionna l'enfant.

—Faire mon devoir ! répondit l'homme.

Et il montra au petit ses mains noires de poudre.

—Allons ! ajouta-t-il, je vais me reposer : j'ai bien gagné le droit de dormir un peu !

Comme il allait se jeter sur son lit, la porte s'ouvrit avec violence et quatre ou cinq Prussiens entrèrent. L'un d'eux se précipita en avant et tendit un fusil vers l'ouvrier : c'était celui avec lequel il était parti la veille. En mauvais français, le Prussien s'écria :

—C'est à vous, ça !

Le brave patriote n'essaya pas de nier.

—Eh bien ! oui, c'est à moi, dit-il.

Tout de suite, on s'empara de lui et on l'emmena. L'enfant suivit, en sanglotant.

⁂

Conduit au quartier-général des Prussiens, le procès du prisonnier ne fut pas long. Quand le malheureux sortit de la maison où logeait le commandant prussien, il était condamné à être fusillé ; il n'avait pas bronché : seulement, un sanglot lui monta à la gorge en songeant à son enfant

—Le pauvre petit ! dit-il, que va-t-il devenir !

Soudain, il eut un cri : son enfant était là, devant lui. Le malheureux petit avait attendu devant la porte de la maison où l'on jugeait son père, et en le voyant reparaître, il s'était élancé vers lui.

—Père ! s'écria-t-il, en tendant les mains.

Aussitôt, un des Prussiens le saisit par le bras et, brutalement, le repoussa. L'enfant, plein de fureur, essaya de résister et porta au soldat un coup de son petit poing fermé. A peine l'avait-il fait qu'il tomba à la renverse : un autre soldat lui avait donné un coup de baïonnette dans la poitrine.

⁂

Le père, aveuglé par la rage, s'était débattu pour courir au secours de son pauvre enfant et se ruait sur les Prussiens avec une énergie féroce.

Mais il fut empoigné, saisi, serré, et il sentit quelque chose de froid se poser sur son front : c'était un revolver qu'un de ceux qui le retenaient lui avait appliqué à la tempe. Le Prussien fit feu : la tête du patriote sauta en éclats.

Après cette horrible tragédie, l'enfant fut conduit dans une salle où se tenaient un assez grand nombre de soldats. On le fit étendre sur une botte de paille.

Vers le soir, il s'aperçut que la salle était presque vide. On ne songeait plus à lui. Alors, malgré la souffrance qu'il endurait, il se leva et se faisant petit, glissant dans l'ombre, rampant presque, il s'évada. Et tant qu'il avait pu, il avait marché, jusqu'au moment où, épuisé, il était tombé en travers de la route, à l'endroit où on l'avait recueilli.

⁂

Tel est le lamentable récit que fit l'enfant.

On s'empressa de le transporter dans une ambulance. La fièvre l'avait saisi, il grelottait et ses dents claquaient les unes contre les autres.

Une de ces braves femmes comme on en vit tant pendant le siège, une des héroïnes qui se dévouaient à soigner les blessés et à consoler leur agonie veilla sans relâche au chevet du petit malade. Dans son délire on l'entendait crier :

—Père, père ! écoute... Les Prussiens sont là ! Attends-moi, père : j'arrive !

Et il se redressait presque debout sur son lit, les yeux grands ouverts, les poings fermés. C'était pitié de voir souffrir ainsi ce pauvre enfant, avec sa figure pâle et sa petite poitrine entourée de bandes de linge.

Un matin, en s'approchant de lui le médecin le trouva dans un état désespéré. L'en[illegible] râlait. Ses lèvres remuaient. To[illegible] on en entendait sortir les mêmes m[illegible] ère !.... Tué !.... Les Pru[illegible] [illegible] ambulancière le prit dans ses bras [illegible] le calmer, elle lui baisa doucement le front. Au même instant, la tête du pauvre enfant glissa sur l'oreiller : l'infortuné venait de mourir et, suivant la belle expression de Victor Hugo, " *sa petite grande âme s'était envolée !* "

A VENDRE

A vendre TROIS *SPRING BEDS* de 'Gale' au prix du gros. S'adresser à

L. A. C., Bureaux de *L'Etendard*

16j-jno

O. GIROUX,

No. 458 *RUE ONTARIO,*

En face du Marché St-Jacques.

MAGASIN DE CHAUSSURES — Assortiment complet.

Ordres pour ouvrage de pratique et raccommodage promptement exécutés à des prix défiant toute compétition. 14 fev-1a

L'ETENDARD

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN ET DU SOIR.

Imprimé par PRENDERGAST & CIE, EDITEURS ET PROPRIÉTAIRES.

Bureaux de l'Administration et de la Rédaction : 37 rue St. Jacques.

MONTREAL.